

ATELIERS D'ÉCRITURE « ÉCRIRE AU LOUVRE » 2017-2018

Animés par Ingrid Thobois entre octobre 2017 et juin 2018 à l'école élémentaire Romainville, Paris 19^{ème}, auprès de 5 classes. Ces ateliers, composés de 7 séances chacun, ont consisté en une première séance au musée du Louvre, pour faire découvrir aux élèves une œuvre choisie par chaque enseignant(e), suivie de 6 séances d'écriture collective en classe, à partir de l'œuvre.

Marie-Thérèse : une vie peu commune

Texte écrit à partir du tableau *Le Tricheur à l'as de carreau* (1636-1638) de Georges de la Tour, par les élèves de la classe de CE1 de Frédéric Lévêque : Alain, Anna, Ayman, Ellie, Esther, Gabriela, Jade, Joëm, Mamadou, Mathis, Mona, Rosa, Sofia, Solal, Sonia, Tawes, Wassil.



1. Le château de Chenombord

La neige tombe à gros flocons et à toute vitesse. L'orage gronde. La foudre tombe sur la rivière et soulève d'immenses vagues. Dans le lointain, au bord d'un lac déchaîné, apparaît le château de Chenombord, entouré d'une grosse muraille blanche. En haut du donjon, et des tours, des chevaliers regardent le paysage. Les feuilles des arbres sont recouvertes de neige. Les lapins se réfugient dans le terrier pour être au chaud. Sur le lac, les cygnes se fauillent entre les canards. Le pont-levis s'ouvre pour que les chevaliers puissent rentrer dans le château. La grosse grille noire grince avec un son aigüe.

2. Le cœur lourd de Marie-Thérèse

Le roi à qui appartient le château de Chenombord est parti en vacances dans son autre château, avec ses douze servantes. Mais il a oublié la petite treizième, Marie-Thérèse. Si bien que la pauvre se retrouve toute seule dans l'immense bâtisse en pleine tempête. Il y a de quoi déprimer ! Surtout que Marie-Thérèse a le cœur lourd : Alex, son mari, est mort récemment en tombant d'un donjon de 90 mètres de haut. Il était blond avec des yeux bleus. Elle est brune avec des yeux marrons. Complètement désespérée, très ramollo, Marie-Thérèse mange à la chaîne des bonbons japonais de la marque Willy Wonka en regardant le temps nuageux par la fenêtre. Et elle s'occupe en faisant le ménage.

3. Coup de foudre à travers le judas

Soudain, la cloche du château retentit.

- Qui êtes-vous ? demande Marie-Thérèse, mal à l'aise et pas du tout rassurée.

- Je m'appelle Arnaud Nicolas ! Je suis architecte d'intérieur ! Je voudrais une chambre pour la nuit, mais je dois partir très tôt demain matin !

Marie-Thérèse regarde à travers le judas. L'homme a les yeux verts et les cheveux châtain. Il n'a aucun bagage. Il jette des regards inquiets dans tous les sens autour de lui. On dirait qu'il a peur.

- Il est bizarre, mais comme il est beau ! se dit Marie-Thérèse en ouvrant la porte et en faisant entrer Arnaud Nicolas.

4. Encore un nouveau venu

Quelques minutes plus tard, la cloche du château retentit de nouveau.

- Qui est là ? demande Marie-Thérèse en regardant à travers le judas. Arnaud Nicolas sursaute au bruit de la cloche. Il regarde partout, derrière lui, il semble inquiet. Il préfère se cacher derrière une colonne pour ne pas être repéré.

- Je suis Paul Christophe, le médecin !

L'homme porte de beaux habits de roi avec un chapeau rouge et une plume argentée. Il a des yeux verts et il est de grande taille. Il a l'air digne de confiance. Alors, Marie-Thérèse lui ouvre.

- Merci Madame ! Oh la la, j'étais en train d'aller voir un malade en Sologne, un bébé ! Il est très malade et il va peut être mourir. Mais j'ai eu un accident à cause de la neige. Mon cheval a mal à la patte. J'ai une roue cassée. Et moi, je me suis foulé la cheville. Alors, je suis obligé de m'arrêter. Est-ce que vous auriez une chambre pour la nuit ? Mais je dois partir très tôt demain matin !

5. Une riche cliente

De nouveau, la cloche retentit.

- Encore ?! dit Marie-Thérèse, agacée. Elle soupire et laisse tomber ses bras de dépit. Elle regarde à travers le judas. Une dame en rouge se tient sur le seuil. Elle paraît très riche, avec ses beaux vêtements argentés. On dirait qu'elle est de la noblesse. Marie-Thérèse se dit qu'elle a l'air trop riche pour être honnête, mais elle lui ouvre quand-même, car elle a un cœur d'or et qu'il fait un temps de chien dehors.

En la voyant, Arnaud Nicolas est éberlué.... par ses bijoux !

6. Jalousie

Arnaud Nicolas se précipite vers la dame :

- Voulez-vous que je vous porte la valise jusqu'à votre chambre ?
- Oui je veux bien s'il vous plaît, je suis très fatiguée. Merci Monsieur .
- Et vous arrivez d'où, comme ça ?
- Des États-Unis.
- Ah bon ? Et c'est bien les États Unis ? demande Arnaud Nicolas de manière pressante.
- Oui c'est super !

À cet instant, Marie-Thérèse interrompt la discussion :

- Bon, vous la montez, cette, valise, ou bien ? vocifère-t-elle, soudain très jalouse.
- Cette conversation l'inquiète beaucoup. Tombée sous le charme d'Arnaud Nicolas, elle n'a qu'une hantise : que celui-ci tombe amoureux de la dame en rouge ! Alors, comme la jalousie peut faire faire n'importe quoi, le cœur en or de Marie-Thérèse cède la place à son cœur noir qui grossit, grossit, grossit jusqu'à prendre toute la place. Une idée terrible germe dans sa tête : au dîner, elle lui règlera son compte, à l'Américaine !

7. Le repas

Marie Thérèse prépare le repas pour les voyageurs. Elle a cuisiné de la viande avec des spaghettis et des poireaux. C'est un dîner libanais. Porto. Mousse au chocolat. Elle met des couverts en or. Et, tandis que les trois voyageurs ont le dos tourné, elle verse une poudre incolore dans le verre de la dame en rouge... du poison ! Et pour plus de précaution, elle verse dans le verre d'Arnaud Nicolas quelques gouttes de philtre de désamour.

8. La mort

À table, les trois convives mangent et boivent de bon appétit. Lorsque tout à coup, la dame en rouge se sent mal. Son cœur bat à toute vitesse. Son visage devient bleu. Elle hoquette. Elle tombe dans les pommes. Paul Christophe, le médecin, lui fait du bouche à bouche mais.... trop tard.... elle est morte !

9. Le vol et l'espionnage

Marie-Thérèse fait comme si de rien n'était :

- Bon allez tous vous coucher ! Ne vous inquiétez pas, je vais m'occuper de tout !
- Le médecin est estomaqué, mais il ne dit rien. Une larme coule sur la joue d'Arnaud Nicolas. Il tourne son visage pour le cacher. Il est très sensible. Le médecin est malheureux car il n'a pas pu sauver la dame en rouge mais il est également surpris de la réaction d'Arnaud Nicolas. Il se doute de quelque chose entre la dame en rouge et Arnaud Nicolas. Il soupçonne également Marie-Thérèse en silence. Cette nuit, il descendra inspecter le cadavre de la dame en rouge ! Cette mort est très louche, et cette servante aussi !
- Bonne nuit, dit-il l'air de rien en montant se coucher.

Pendant la nuit, le médecin se relève et descend les marches à pas de loup. Mais, ô surprise ! Quelqu'un est déjà auprès de la morte ! Et c'est... Arnaud Nicolas ! En train de lui faire les poches ! Il en sort son passeport, et un billet de bateau pour New-York. Le médecin n'en croit pas ses yeux. Arnaud Nicolas est déjà en train de falsifier le passeport.

- Quelle chance ! s'exclame-t-il. Cette dame porte presque le même nom que moi ! Armelle Nicole ! Et elle est née le 18 avril comme moi ! Ça va être un jeu d'enfant à falsifier !

Le médecin attend que le tricheur soit remonté dans sa chambre pour retourner à son tour se coucher.

10. Priorité aux malades

Le lendemain matin, la servante, pressée de voir le médecin partir, insiste pour qu'il accepte de partir avec son propre cheval à la crinière et à la robe blanches, et aux yeux émeraude.

- Tenez ! Je vous donne mon cheval ! Nous sommes bien tristes que cette riche dame américaine soit morte, mais ne restons pas là à la regarder ! Partez ! Vous avez quelqu'un à sauver !

Le médecin accepte. En tant que docteur, sa priorité n'est pas d'attraper un voleur et une assassine, mais de sauver les malades. Il enfourche le cheval et s'en va toutes brides abattues.

11. La police

À la seconde où le médecin disparaît, la cloche du château retentit.

- Police !

Marie-Thérèse et Arnaud Nicolas se regardent. Ils ont une peur de loup. Mais Marie-Thérèse prend son courage à deux mains. En une fraction de seconde, elle cache le corps de la dame en rouge sous la table, recouverte d'une nappe qui descend jusqu'au sol. Et elle montre à Arnaud Nicolas une porte dérobée par laquelle il peut s'enfuir par un passage secret dans le sous-terrain du château.

- Me voilà ! crie-t-elle en courant vers la porte.

- Avez-vous vu cet homme ? demandent en chœur les trois policiers en brandissant un dessin très ressemblant d'Arnaud Nicolas.

- Non ! répond Marie-Thérèse en haussant les épaules. Elle se gratte les cheveux et se force à faire un sourire. Je ne le connais pas ! précise-t-elle.

- Passeport s'il vous plaît ! demande un des policiers. Et nous allons fouiller tout le château ! ajoute-t-il.

- Je vais chercher mon passeport ! dit Marie-Thérèse. Vous n'avez qu'à commencer par fouiller le parc ! leur propose -t-elle.

Les policiers trouvent que c'est une bonne idée. Ils ressortent.

Pendant ce temps, Marie-Thérèse fait disparaître le corps d'Armelle Nicole dans le sous-terrain du château, dans une cave pleine de squelettes.

12. Le labyrinthe de l'horreur

Le labyrinthe est très sombre, humide et rempli de chauves-souris. Des rats et des souris se fauillent un peu partout. Ça sent le moisi et il fait froid. Les briques sont noires. Arnaud Nicolas se prend une toile d'araignée en pleine figure.

- AAAH !! crie-t-il, nez à nez avec... le squelette de François 1er ! Il le reconnaît car le squelette porte encore un vêtement, sur lequel est brodé en fil d'or "François 1er". Puis, Arnaud Nicolas se prend les pieds dans une longue et lourde robe rouge qu'il reconnaît avec effroi. Il perd l'équilibre et tombe sur une bouteille.

13. La soif d'éléphant

Comme Arnaud Nicolas a beaucoup marché dans le labyrinthe, il a une soif d'éléphant. Si bien qu'il ne réfléchit pas, ouvre la bouteille, et boit une grande gorgée sans regarder l'étiquette collée sur la bouteille. Aussitôt il transpire de la tête aux pieds. Ses cheveux frisent et se dressent sur sa tête. Ses jambes tremblent puis ne bougent plus. Il se met à embrasser tout ce qui l'entoure : les toiles d'araignées, les araignées, les murs, les égouts, tout ce qui est autour de lui. Le voilà devenu amoureux de tout ! Arnaud Nicolas finit par lire l'étiquette sur la bouteille : "PHILTRE D'AMOUR !"

14. La mort des policiers

Pendant ce temps, la police cherche minutieusement Arnaud Nicolas dans toutes les pièces du château. Tout à coup, un policier trouve un passage secret derrière une tapisserie accrochée au mur. Ils ont trouvé un labyrinthe. Le chef des policiers part d'un côté, et les deux autres policiers dans deux autres directions.

-« Vous vous allez plutôt par là ! Et vous, par là ! »

Le premier policier se retrouve dans un endroit encore plus sombre, et il se prend la figure dans une toile d'araignée venimeuse. Il meurt.

Le deuxième policier marche dans une cave tout noire et tombe dans un trou encore plus sombre. Il s'accroche à une pierre mais celle-ci n'est pas assez solide et tombe dans le trou rempli de crocodiles affamés.

Quant au chef des policiers, il se prend les pieds dans une ficelle tendue, et une cage lui tombe dessus, aimantée au sol, si bien qu'il ne peut pas s'échapper.

15. Les deux amoureux

Marie-Thérèse en profite pour rejoindre Arnaud Nicolas dans le labyrinthe.

- Oh mon amour ! Je t'aime de tout mon cœur ! dit Arnaud Nicolas en la voyant arriver.

Marie-Thérèse n'en revient pas de cette tirade d'amour, mais elle est ravie ! Elle saute de joie. Puis, elle prend la main d'Arnaud Nicolas et, une torche à la main, elle le conduit à toute vitesse jusqu'à la sortie du château, en évitant tous les pièges, grâce à une carte secrète.

Là, Zéphir, la belle jument de Marie-Thérèse, frotte le sol avec ses sabots. Elle est très belle, elle a une robe noire et une crinière blanche. Arnaud Nicolas aide Marie-Thérèse à enfourcher Zéphir. Du haut de la jument, Marie-Thérèse se baisse pour embrasser Arnaud Nicolas, puis celui-ci grimpe derrière elle. Marie-Thérèse se serre contre Arnaud Nicolas. Les amoureux partent au grand galop. Le château rapetisse derrière eux.

Épilogue

Marie-Thérèse et Arnaud Nicolas décident de partir vivre dans un grand château, encore plus grand que celui du roi. Ils partent pour les Etats Unis et s'installent dans le château du Moulin de Belleville. L'intérieur ressemble beaucoup au château de la reine d'Angleterre. De nombreuses têtes de sanglier sont accrochées aux murs et il y a beaucoup de meubles en or et les tables et les chaises sont ornées de bijoux. Ce château est tellement grand qu'il y a à l'entrée une immense carte pour se repérer. Très amoureux, Arnaud Nicolas cesse de voler et tricher aux jeux de cartes. Il devient un chevalier au service du roi. Ils se marient et ont deux enfants, un garçon et une fille et vivent heureux jusqu'à la fin des jours.

La Joconde du bout du monde

Texte écrit à partir de La Joconde, de Léonard de Vinci, par les élèves de la classe de CE2 de Natacha Tank-Solodki : Christine, Kameron, Abdalbaki, Enzo, Noëly, Noé, Ismail, Nina, Maya, Assta, Emma, Maxence, Alice, Sokol, Jaden, Yani, Sara, Owen, Paul, Amir, Nolan et Even.



1. À quoi ressemble la Joconde ?

La Joconde a des cheveux longs, noirs et lisses qui ressemblent à de la laine, et qu'elle rassemble sous une mantille. Elle se tient très droite et elle est aussi grande que la maîtresse, c'est-à-dire à peu près comme le quart d'un arbre. Ses oreilles sont toutes petites et ornées de boucles d'oreilles que ses cheveux recouvrent. À son annulaire brille une bague en diamant. Elle a de longs bras pour se défendre. Ses yeux sont bleus. Et si elle ne sourit jamais, c'est parce qu'elle porte un appareil dentaire.

Elle est tout le temps vêtue d'habits traditionnels sombres, en velours.

A vue de nez, elle doit avoir entre 25 et 28 ans. Et ce qu'on remarque tout de suite chez elle, c'est son regard, un drôle de regard maléfique et stressant, comme une porte ouverte sur son âme, et qui ne vous lâche jamais.

2. La libération de la Joconde

Un jour, après des siècles passés derrière une vitre, coincée entre les bords de son cadre, la Joconde en a marre :

- Je veux sortir de ce tableau !

C'est pile à ce moment là que nous, les CE2, nous sommes passés devant le tableau.

- Je peux vous suivre ? a demandé la Joconde, excitée comme une puce.

- Nous, on n'a rien contre cette idée. Mais hors de question de casser nous-même la vitre d'un tableau du Louvre !

Voyant qu'on ne pouvait rien faire pour elle, la Joconde nous a fixés de son regard effrayant.

La nuit, elle a vu passer une étoile filante et elle lui a demandé de l'aide :

- Étoile, petite étoile, fais-moi sortir du tableau !

Mais l'étoile ne s'est même pas retournée.

La nuit suivante, la Joconde s'est mise à discuter avec le tableau d'à côté. Il lui a donné une stratégie pour s'enfuir :

- Pense très fort à ce que tu veux, et cela va arriver !

La Joconde a essayé, mais ça n'a pas fonctionné.

Le lendemain, la Joconde a adressé la parole à un monsieur bizarre, planté devant elle, et qui tenait dans ses mains un trèfle à 5 feuilles :

- Monsieur, pourriez-vous me faire sortir du tableau s'il vous plaît ?

Mais le monsieur s'est enfui en courant du musée, effrayé.

Alors, la Joconde s'est mise à crier de désespoir. Elle a hurlé si fort que la vitre du tableau s'est brisée. Avec ses ongles, elle a ensuite découpé la toile tout autour d'elle, et elle est sortie du tableau.

- Enfin libre !

La Joconde cherchait la sortie du musée quand sa tête s'est mise à la démanger. Pour la première fois de sa vie, elle pouvait se gratter le cuir chevelu !

3. La vie en famille

La Joconde a un petit frère qui s'appelle Léo, âgé de 20 ans. Il a les mêmes yeux bleus que sa sœur, et les mêmes cheveux laineux, sauf que les siens sont courts. Il est grand, mince, et porte des chaussures Nike.

Avant que la Joconde ne se fasse capturer et enfermer dans le musée du Louvre, elle vivait avec son frère et ses parents tout en haut du Puy de Dôme. En contrebas de leur maison en pierre coulait l'Allier, un grand fleuve d'Auvergne. Selon les vieilles légendes, le Puy de Dôme est le lieu de rendez-vous des sorciers du Massif central. Ils se réunissent à la Saint-Jean. Chaque sorcier repart avec un maléfice et profite des nuages et du brouillard pour être invisible. Ces légendes faisaient beaucoup rire La Joconde et Léo, mais elles leur faisaient un peu peur aussi.

Dans leur enfance, La Joconde et Léo s'entendaient très bien, même s'ils se chamaillaient de temps en temps. Ils aimaient lire ensemble, et jouer dehors. Ils aimaient aussi regarder des films et jouer à la Nintendo. Ils aimaient jouer à la toupie et se taquiner. Ils aimaient faire du bateau mouche.

Mais lorsque la Joconde tomba amoureuse de Léonard, le meilleur ami de Léo, rien ne fut plus jamais comme avant.

4. Léonard, l'amoureux de la Joconde

Léonard a les cheveux blonds châtain, et il a 18 ans, il ronfle, il aime le foot, il aime lire tout le temps, et il a gardé sa collection de toupies de quand il était petit. Il est grand mince, et même maigre comme un clou (il pèse 70 kilos pour 1,99m). Il est très beau, élégant, classe, prétentieux, colérique, nerveux et fêtard. Ses yeux sont verts. Il a un petit nez fin et des lèvres roses saumon. Il porte une longue barbe et il est très farceur. Il est musclé. Il parle avec une voix aigüe. Il est aventurier et intelligent. Il porte souvent un T-shirt blanc sous un gilet GAP, un jean déchiré aux genoux et des chaussures URH.

5. Brûlure infernale et remède de corail

Quand Léo a vu Léonard et sa sœur s'embrasser, il a piqué une crise de jalousie, et il a décidé de faire du mal à sa sœur qui lui avait volé son meilleur ami. Il a fait chauffer une grande casserole d'eau et il lui a renversé sur les mains, comme par accident. Puis, Léo s'est enfui au bout du monde, par crainte de la vengeance de sa sœur.

La pauvre Joconde ! Non seulement ses mains lui font très mal, mais en plus, elle ne sent plus le visage de son amoureux quand elle le caresse ! Alors, La Joconde, habituellement très calme, généreuse et gentille, s'est mise dans une colère noire. Et elle a décidé de se venger, coûte que coûte, même s'il lui faut aller au bout du monde.

6. La chambre de Léo

En réfléchissant bien, et en observant minutieusement la chambre de son frère, la Joconde a réussi à deviner où Léo était parti.

Au mur, il y avait des posters de poissons multicolores, des cartes d'Australie et des grandes photos de coraux.

- À tous les coups, il est parti en Australie ! Et peut-être sur la barrière de corail !

7. L'aventure commence !

La Joconde est prête à partir. Elle emporte un sac très lourd avec toute sa vie dedans. Son sac contient des spécialités d'Auvergne : un saucisson, du jambon sec, du fromage (dont ses trois préférés : un Saint-Nectaire entier, de la fourme d'Ambert et du bleu d'Auvergne). Elle emporte aussi du pain, une gourde remplie de jus de pomme, des pommes, son journal intime, une plume, de l'encre, de quoi faire du feu, un miroir, un couteau, une lampe, une bourse avec de l'argent, ses papiers d'identité car elle va traverser des frontières, un chapeau pour la protéger du soleil, du savon, une serviette, des sabots en bois pour marcher, un manteau de fourrure, des plantes pour se soigner, une carte du monde, une boussole, un réveil, son livre préféré.

Direction la barrière de corail !

8. Cartes postales d'amour

Tout au long de son voyage vers l'Australie, la Joconde écrit à son amoureux Léonard:

*Bonjour Léonard,
Je suis en Suisse dans les Alpes. Là-bas, il y a beaucoup de neige comme tu aimes.
Je t'embrasse, La Joconde*

*Cher Léonard,
Comment vas-tu ? J'ai visité la Cathédrale de Milan et tout Rome ! Venise est très belle avec ses gondoles. Là-bas, on mange de la bonne pizza aux quatre fromages.
Bisous, La Joconde*

*Cher Léonard,
Je suis en Slovénie et je suis malade depuis deux semaines ! Mais quand je serai guérie, je partirai en Croatie. Je profite de la plage mais sans toi ce n'est pas pareil.
Je t'embrasse, La Joconde*

*Mon Léonard,
Comment ça va ? Je suis en Serbie. Quel dommage que tu ne sois pas venu. C'est un très beau pays. Bye, La Joconde*

*Cher Léonard,
Je suis en Roumanie, j'ai déjà visité les montagnes des Carpates et le château de Dracula, à Brasov. Tu aurais adoré ! J'ai aussi vu le film "Au bord du delta du Danube". En ce moment, je suis au bord de la mer Noire.
Gros bisous, La Joconde*

*Mon cher Léonard,
Tu me manques. J'ai mangé les meilleurs choux farcis du monde. En ce moment, je me promène à Sofia en pensant à toi. Je suis sûre que tu voudrais visiter cette belle ville, le seul problème est qu'il y a plein de monde.
Gros bisous de la part de La Joconde*

Cher Léonard,

Je suis en Turquie. J'ai vu la tour de Galata. J'ai vu tout Istanbul. À Istanbul, il y a la mer. J'ai vu beaucoup de mosquées et beaucoup de chats mais je n'ai pas pu les caresser. J'aimerais t'offrir un chat. J'ai visité une grande mosquée qui est très belle. Les murs sont peints et il y a beaucoup de lumière. La mosquée, on dirait un château. Je vais me baigner. À bientôt, La Joconde.

*Cher Léonard,
Je suis en Irak, j'ai mangé des gâteaux comme tu les aimes et j'aurais aimé que tu les goûtes aussi. L'Irak est un pays où l'on sent que la guerre peut éclater à n'importe quel moment. Je ne me sens pas en sécurité, j'ai un peu peur.
La Joconde*

Cher Léonard,

Je t'écris de Kaboul, la capitale de l'Afghanistan. Je me suis fait deux amis qui s'appellent Nassim et Nassima. Ils sont inséparables... Nassima s'est battue pour aller à l'école.

Savais-tu que c'est un pays où tous les enfants ne vont pas à l'école et encore moins les filles ? Le 21 mars, nous avons fait la fête, c'est leur nouvelle année. C'est ce jour-là qu'ils avaient fait un pacte d'amitié il y a plus de dix ans !

Bisous La Joconde

Cher Léonard,

Je suis en Inde. J'ai mangé beaucoup d'épices, du riz au curry et des ladoos. J'ai mis un sari mais ça m'a tellement gratté que j'ai eu des boutons. Heureusement que tu ne peux pas les voir !

Gros bisous, à bientôt, La Joconde

Cher Léonard,

Je suis allée dans un temple, le temple des singes. J'avais un coca à la main et un singe m'a sauté dessus et j'ai crié : « Ah, aaaaaaah ! » Et il m'a jeté le coca dans la figure. Et aussi, j'ai mangé du riz. Moi, je pensais que tous les asiatiques mangeaient avec des baguettes mais en fait, non.

Dès que tu sors dehors, tu sens les épices.

Je suis montée sur l'Everest, le sommet le plus haut du monde avec 8848 mètres d'altitude.

Je pensais que j'allais mourir, j'ai dû porter un masque affreusement moche comme deux rats. Mais dès que je me suis retrouvée au sommet, ma colère est partie. J'avais l'impression de voler.

Gros bisous, La Joconde

Cher Léonard,

Je suis au Laos. Là-bas, c'est super. Leurs restaurants, leurs repas sont hyper bons. Surtout, j'ai adoré leurs pâtes !

Gros bisous, la Joconde

Bonjour Léonard,

Je suis à Singapour, j'ai vu des immeubles comme tu les aimes. C'est très beau, un peu futuriste. L'architecture, les immeubles sont très originaux.

Bisous, La Joconde

Cher Léonard,

Je suis à Sumatra, une île d'Indonésie. Avant, j'étais à Singapour. En ce moment, je bronze sur la plage. J'ai traversé des jungles et des rizières. L'eau des plages est très claire, le sable aussi. Là-bas, on mange ton plat préféré, la viande épicée avec du riz.

Je pense très fort à toi. Bisous. La Joconde

Cher Léonard,

Je suis sur l'île de Java, là-bas on parle le Javanais. Il y a beaucoup de temples. Je suis rentrée et j'ai eu la chair de poule. Je suis montée sur une montagne, il y avait un lac.

Quand je suis allée dans la forêt, j'ai vu Antigone, l'élève qui était recherchée quand je suis partie car elle aidait des enfants sans papiers. On s'est vu, elle m'a tout

expliqué, elle est très courageuse. J'ai mangé beaucoup de riz épicé et de piment, j'ai couru partout pour chercher de l'eau tellement ça brûlait... et je me suis calmée.

J'ai vu des serpents, deux tigres et des requins.

Gros bisous, La Joconde

Cher Léonard,

En Australie, je m'amuse bien, il y a des kangourous, des koalas, la mer et la plage. Je bronze au soleil mais j'aimerais que tu sois là auprès de moi. Je ne suis plus fâchée mais je veux quand même me venger.

Bisous, La Joconde

9. Eblouissante barrière de corail

La Joconde est dans l'avion quand elle aperçoit la barrière de corail. Celle-ci est deux fois plus grande que la France et elle existe depuis 18 millions d'années ! On peut la voir depuis l'espace. Il paraît qu'elle est en danger à cause du changement climatique, et aussi à cause de nous, les humains.

La Joconde est choquée tellement l'océan pacifique est beau. La mer de corail est plus belle que la mer de Java, elle l'hypnotise et l'éblouit. L'eau est tellement transparente et propre que la Joconde peut voir les poissons qu'elle ne connaît pas, et les coraux multicolores : rose, vert, violet, bleu, orange. C'est le paradis! Elle a hâte de se baigner.

L'avion va bientôt atterrir. La nuit est en train de tomber. Alors, la Joconde s'émerveille en découvrant les coraux phosphorescents.

- Comment ai-je pu rester si longtemps à Paris sans connaître quelque chose d'aussi beau ? se demande-t-elle.

Et elle n'a que deux mots à la bouche : INCROYABLE ! MAGNIFIQUE !

La beauté du monde est si impressionnante que la Joconde en oublie sa colère.

- C'est fou, ce matin, j'étais encore furieuse, et maintenant, je suis toute joyeuse ! chantonne-t-elle.

Elle ne veut plus se venger. Elle veut juste retrouver son frère Léo et se réconcilier avec lui. Mais ça ne va pas être facile de le retrouver sur une si grande île !

10. Guérison miraculeuse

La Joconde fonce vers la plage. Le sable est brûlant et tellement blanc que ça lui fait mal aux yeux. Des kangourous lui passent sous le nez en sautant tels des lapins. Elle retire son sac de ses épaules et saute dans l'eau avec un masque et un tuba. Quel tourbillon de couleurs ! La Joconde manque de s'évanouir tellement c'est beau. Elle voit des étoiles de mer, des poissons et des raies. Mais aussi des requins ! Ils sont gentils et un peu méchants. Certains mesurent 2,59 mètres.

La Joconde sort de l'eau. Ça sent la bonne cuisine. Alors, elle entend un petit gargouillis en provenance de son ventre. La Joconde regarde sa montre, qui affiche aussi la date.

- Ca alors ! On est le 15 juin ! J'avais complètement oublié que c'est mon anniversaire ! dit-elle.

Et soudain, elle s'arrête, stupéfiée : elle n'a plus mal aux mains ! Elle regarde ses paumes : ses brûlures ont disparu ! Elle est guérie !

11. La colère s'envole

Et là, surprise, lorsque la Joconde lève les yeux, elle aperçoit une silhouette qu'elle connaît très bien !

Mais Léo s'enfuit ! Il croit que sa sœur lui en veut encore. La Joconde le rattrape. Elle lui montre ses mains, complètement guéries, et lui jure qu'elle ne lui en veut plus. Le frère et la sœur se font un câlin et ils font la paix.

- Je te demande pardon grande sœur, dit Léo. Je sais que c'était mal de te brûler les mains.
- C'est pas grave, je te pardonne.
- Et puis, tu sais, il faut que je te dise : je savais que les coraux guériraient tes mains ! C'est pour ça que je me suis enfui ici. Je savais que tu viendrais me rechercher, même au bout du monde, et que les coraux d'ici te guériraient.
- Viens on va fêter ça ! dit la Joconde. Mais... j'aimerais bien qu'on demande à Léonard de nous rejoindre !

12. Invitation en Australie

La Joconde est contente et joyeuse. Elle écrit une longue lettre à Léonard. Ça fait si longtemps qu'elle ne l'a pas vu ! Elle pense aussi à ses vieux amis Nassim et Nassima. Ce serait chouette s'ils venaient tous vivre près de la barrière de corail ! Dans sa lettre à Léonard, la Joconde lui explique tout ce qu'ils vont pouvoir faire ensemble ici :

"On pourra se baigner tous les jours, pêcher des poissons, cueillir des champignons, faire du jus et manger de la glace ! On pourra aussi faire de la plongée. Et puis, c'est tellement beau ici ! J'ai retrouvé mon frère et je me suis réconciliée avec lui. On t'attend !

13. Léonard, bientôt arrivé

Le lendemain, la Joconde se réveille et Léo lui dit :

- J'ai appelé Léonard ! Je me suis dit que ce serait plus rapide que par lettre ! Je lui ai tout expliqué. Il m'a dit qu'il arrivait dans deux jours ! Là, il est déjà en Iran !

14. Tous en Australie

Le surlendemain matin, Léonard arrive.
Les trois amis se retrouvent dans l'eau.
Tout le monde est réconcilié.

Les mésaventures de Philippe Louvre

Texte écrit à partir du Tombeau de Philippe Pot, par les élèves de CM1 de Natacha Cuisance : Hawa, Joana, Amine, Emma, Lucas, Shaynez, Djenna, Ines, Hamza, Himida, Ethan, Inès, Thierry, Aïsseta, Keyssa, Morgane, Alexia et Ibrahima.



Hier soir, Philippe Louvre a regardé la télé, puis c'est la télé qui l'a regardé.

Ce garçon de 15 ans est bilingue anglais, maigre et grand, mais il ne chausse que du 38. Ses cheveux *black* et lisses lui tombent sur les épaules. Il s'est teint une mèche en *green* et une autre en *purple*, ses deux couleurs préférées. Sinon, il a les yeux marron, une petite bouche, un petit nez et des oreilles en chou-fleur.

Philippe est devenu gothique à la mort de son *dog* qui s'appelle Sushi. Depuis ce jour, il n'a plus porté que des tee-shirts *black*, des gilets à capuche *black* aussi, des pantalons *black* et des bottes à grosses semelles, toujours *black*. Ses doigts sont recouverts de grosses bagues en métal qui représentent son chien, et des têtes de mort. Ses poignets cliquent de dizaines de bracelets, dont certains hérissés de piques métalliques.

Philippe a un visage très fin et un peu féminin. Il se maquille en se mettant du crayon sous les yeux et du fard à paupières charbon. Il est couvert de tatouages terrifiants du bras jusqu'à la main. Quant à ses ongles, ils sont à peine visibles tellement il les ronge.

Si on devait comparer notre héros à un animal, une panthère ferait parfaitement l'affaire. Et si on devait le comparer à un objet, un crayon de couleur noir lui irait comme un gant.

Philippe est un garçon gentil mais il devient méchant quand on l'embête. Par exemple si on le met en boîte à cause de son nom : « Hé ! Philippe Louvre ! Tu nous emmènes au musée ?! ».

Philippe est fils unique, mais en fait pas vraiment : son jumeau est mort à la naissance. Il en garde une grande tristesse... et un manque de tous les jours.

Philippe adore les vacances, et se balancer en classe. Il ne porte pas vraiment les

professeurs dans son cœur, qui lui reprochent toujours de parler à toute allure. Il n'est pas très fort à l'école, mais il a beaucoup d'imagination et comme on l'a dit au début, il est bilingue en anglais, grâce à son père qui est américain.

Ah ! Et une chose très importante que nous avons oublié de dire ... :

Philippe est né moitié fille moitié garçon.

Il va bientôt devoir choisir, et il est en pleine hésitation.

Son amoureuse s'appelle Sarah. Cette fille est un garçon manqué. Philippe l'appelle *Baby*. Elle est rock'n roll. Elle met toujours les mêmes bottes noires à talon. Elle change de couleur de cheveux chaque semaine. Elle a un piercing dans le nez et un autre dans la langue. Les taches de rousseur envahissent son visage. Si on devait la comparer à un animal, elle serait un caméléon. Contrairement à Philippe, elle est très scolaire. Et comme lui, elle est gentille, sauf si on l'embête.

Le père de Philippe est footballeur professionnel, et sa mère policière. Elle patrouille la nuit pour lutter contre le terrorisme. Philippe adore son père parce qu'il s'occupe beaucoup de lui, contrairement à sa mère. Ensemble, ils vont au stade de foot, au cinéma et ils font de la musculation. Avec son père, Philippe a le droit de regarder la télévision avant le dîner. Le seul défaut du père de Philippe, c'est qu'il ne félicite pas beaucoup son fils, si bien que celui-ci a souvent l'impression d'être nul. Avec sa mère, Philippe n'entretient pas de très bons rapports. En plus, elle ne le laisse JAMAIS regarder la télévision. En résumé, Philippe préfère son père à sa mère.

À cause des emplois du temps très chargés de ses parents, Philippe a toujours eu l'impression de ne pas être très aimé. Sauf de son chien. Mais on a déjà dit que son chien était mort. Et d'ailleurs, il est grand temps de revenir sur cette disparition qui a rendu Philippe tellement triste. En fait, il est convaincu que son chien a été assassiné. Il croit même savoir qui a fait le coup. Il ne lui reste plus qu'à le prouver, et à se venger !

Philippe Louvre vit avec ses parents dans une grande maison à deux étages avec un jardin. La façade est de couleur marron orangé. À l'arrière de la maison, la porte qui donne sur le jardin ferme mal et grince horriblement. Sur tout le pourtour du jardin, des petits spots assurent la nuit un très joli éclairage. À l'intérieur de la maison, les murs sont peints en blanc, sauf les chambres qui sont grises.

La voisine, Madame Schnok, vit dans une maison identique, séparée par une toute petite clôture. Seules les couleurs diffèrent : beiges et blanche. Depuis sa chambre, Philippe voit tout ce qui se passe dans le jardin de la voisine. Souvent, il aperçoit Madame Schnok cultiver son grand potager rempli d'une multitude de fruits et légumes.

Cette voisine est vieille (64 ans), grosse, avec des boutons qui la démangent et une verrue sur le nez. On dirait qu'elle a la varicelle, ou que c'est une sorcière, car elle a un caractère de cochon. Solitaire et égoïste, elle ne supporte personne. Avec Philippe, elle se montre odieuse, mais devant ses parents, elle est toute mielleuse.

Un jour que Philippe promenait Sushi, la voisine l'avait insulté sans raison. Le chien avait réagi en mordant la vieille dame à la cheville. Depuis ce jour, Madame Schnok nourrissait une terrible rancœur contre le chien. Chaque fois qu'il aboyait, elle

s'emparait de son mégaphone : « ferme ton clapet ! ». Et quand elle passait à côté de lui, elle ne manquait pas de lui donner des coups de pied. Un jour, pour se venger, Sushi avait fait ses besoins juste devant la portière de sa voiture. La voisine était sortie de chez elle d'un bon pas, s'était assise derrière son volant et avait démarré en trombe (elle était en retard pour son cours de yoga qui était la seule chose capable de la détendre). Pendant le trajet, elle avait pensé que l'étrange odeur de pipi venait du dehors. Mais au retour, voyant Philippe et son chien pliés de rire, elle avait tout compris.

Le lendemain, la voisine avait retrouvé son potager saccagé. Sushi ne le faisait pas exprès. C'était un chien. Et les chiens aiment saccager les potagers. Depuis la fenêtre de sa chambre, Philippe avait vu la mégère s'arracher les cheveux et hurler. « Qui a fait ça?! ». Philippe avait un peu sermonné Sushi tout en se préparant pour l'école. Comment aurait-il pu imaginer que saccager un potager puisse conduire à se faire assassiner ? En fin d'après-midi, le chien lui avait fait la fête quand il était rentré. Il faut dire que Sushi passait beaucoup de temps tout seul en ce moment, vu que le père de Philippe était en déplacement à l'île Maurice pour un match, et que la mère, qui travaillait de nuit, passait la majeure partie de la journée à dormir.

La nuit, Philippe avait entendu la porte arrière grincer, mais il ne s'était pas inquiété : sans doute était-ce sa mère qui rentrait de sa patrouille anti terroriste ! Sauf que le lendemain matin, il avait trouvé Sushi immobile dans son panier. D'habitude le chien était le premier réveillé, il lui sautait dessus, lui léchait le visage et lui faisait des câlins ! Philippe avait essayé de réveiller Sushi, sans succès. Il avait pleuré toutes les larmes de son corps, mais malheureusement, cela n'avait pas suffi à ramener Sushi à la vie. Et comme ce chien n'était ni vieux, ni malade, autant dire que cette mort était très très très suspecte.

Le soir, le père en rentrant de l'île Maurice s'attendait à ce que Philippe soit tout content de le retrouver, mais non. Philippe, tout vêtu de noir, faisait une tête de six pieds de long. Il était devenu complètement gothique. D'un coup d'œil, le père comprit que Sushi était mort. Secrètement, le père était content parce qu'il n'aurait plus à sortir le chien, mais il était désolé que son fils soit si déprimé. Et il était d'accord avec lui pour considérer cette mort suspecte.

- C'est peut être la voisine ? Elle s'est souvent énervée contre le chien. Tu m'excuses, fiston, je n'ai pas beaucoup de temps car je dois m'entraîner pour un prochain match. Mais tu devrais demander de l'aide à ta mère. Après tout, c'est elle la policière !

La nuit suivante, Philippe et Sarah passèrent une nuit blanche à parler.

- Le problème, c'est que je n'ai pas très envie de mêler ma mère à tout ça, *dit Philippe*.

- D'accord, mais ça pourrait améliorer un peu votre relation ! Et puis, quand elle reviendra de sa patrouille cette nuit, elle se rendra bien compte que le chien est mort ! *réplique Sarah*. Je crois vraiment que tu devrais lui demander de nous aider.

- Bon.

- Et au fait, as tu choisi entre garçon et fille ?

- C'est difficile, je suis vraiment partagé ! Par exemple, être un garçon comporte l'avantage d'être plus fort.

- Non ! Il existe des filles plus fortes que des garçons !

- En tout cas, j'aimerais bien être une fille pour pouvoir faire du shopping.
- Mais, Philippe, il y a plein de filles qui ne font pas de shopping !
- Oh la la, c'est vraiment difficile... je ne sais pas ! Ce qui serait bien si j'étais une fille, c'est qu'on pourrait traîner ensemble sans que les autres nous cassent les pieds. Donc, j'aimerais bien être une fille pour passer plus de temps avec toi sans me faire casser les pieds.
- Ça c'est vrai.
- Mais je n'ai aucune envie de me coincer les cheveux en me coiffant le matin !
- Mais Philippe, ce n'est pas obligé ! Moi, ça ne m'est jamais arrivé !
- Une chose est sûre, c'est que les garçons se bagarrent trop. Et rien que pour ça, je pourrais choisir d'être une fille.
- En plus, tu serais super beau avec du maquillage !
- Mais j'en mets déjà, du maquillage, tu n'as pas remarqué ?
- Ah non, je n'ai pas remarqué !
- Le souci c'est que si je choisis « fille » et que je vais un jour en Arabie Saoudite, je ne pourrais pas conduire.
- Ça c'est vrai que c'est embêtant. Quelle injustice !
- Et puis en plus, accoucher, ça doit faire un mal de chien !
- Ça c'est sûr. Mais si tu étais une fille, tu vivrais plus longtemps !
- Ah ça c'est un gros avantage ! Mais franchement, j'hésite. Il y a du pour et du contre des deux côtés !
- C'est vrai. Mais tu vas bien être obligé de choisir !
- Je sais, je sais ! Mais bon, tu me stresses là ! On ne peut pas parler de notre enquête plutôt ?
- D'accord ! Il faut un plan !
- C'est vrai, ça.

Philippe et Sarah élaborent le plan du siècle.

Équipe n°1 : la mère de Philippe et son chien policier enquêteront chez Madame Schnock

Équipe n°2 : Sarah enquêtera dans le jardin de Madame Schnock

Équipe n°3: le père de Philippe enquêtera dans son propre jardin

Équipe n°4 : Philippe enquêtera chez lui, dans sa propre maison

C'est compris ou vous voulez qu'on répète les équipes ?

- NON, C'EST BON !

En l'absence de Madame Schnock partie au yoga, nos enquêteurs se précipitent pour accomplir leur mission de détective.

Dans le jardin de Madame Schnock, Sarah tombe tout de suite sur quelque chose de suspect : une boucle d'oreille orpheline. Peut-être un indice ? Elle la ramasse et la glisse dans sa poche. Puis elle continue à inspecter l'herbe, et là, quelle surprise ! Elle trouve des croquettes pour chien... alors que Mme Schnock n'a pas de chien ! Sarah en ramasse une qu'elle glisse dans un autre sachet. Elle enverra tout ça plus tard au laboratoire d'analyses. Et, cerise sur le gâteau, Sarah remarque des traces de pas qui vont depuis le perron de Mme Schnock jusqu'à la porte arrière de la maison de Philippe, enjambant la petite barrière qui sépare les deux jardins !

Sarah continue de chercher. Et là, surprise elle trouve un bocal plein de poudre verte dissimulé dans un buisson. Elle l'ouvre, renifle le contenu et manque de s'étouffer. Serait-ce du poison ? Sarah fait glisser un peu de poudre dans un autre sachet plastique. Puis, Sarah rentre vite chez les Louvre : elle a assez de preuves comme ça !

De leur côté, la mère, accompagnée de Thaysor, un chien policier, se faufilent dans la maison de Mme Schnok. Le chien est un berger allemand de 3 ans.

Dressé par la police, il a déjà trouvé plein de criminels. Il court très vite et a les dents pointues. Il est gentil quand il n'est pas en train d'attaquer. Il aime l'eau. Et sa spécialité, c'est de reconnaître les croquettes empoisonnées grâce à un odorat particulièrement développé.

La mère de Philippe commence par inspecter la cuisine. Immédiatement, le berger allemand renifle quelque chose... dans la poubelle ! Il jappe. Il doit y avoir quelque chose de louche là-dedans ! dit la mère en soulevant le couvercle de la poubelle (évidemment, elle a pris soin de mettre des gants pour ne laisser aucune empreinte digitale derrière elle). Et là, surprise : la poubelle est remplie de croquettes pour chien. Bizarre, quand on n'a pas de chien ! Et pourquoi les avoir jetées ?!

Ensuite, la mère et le chien montent à l'étage, guidés par la radio que Mme Schnok a visiblement oublié d'éteindre. On entend « Allumer le feu », une chanson de Johnny Halliday qui vient de mourir d'un cancer à 72 ans. La mère sent son cœur se serrer. Johnny Halliday était son chanteur préféré. Mais elle continue l'enquête malgré l'émotion, et se rend dans la salle de bain. Et là, elle tombe sur des feuilles... ou plutôt des plans... des plans... de sa propre maison ! La mère les prend en photo et rentre en vitesse chez elle. Elle a assez de preuves comme ça !

Planté au milieu de sa cuisine, Philippe se gratte la tête : rien d'anormal ! Mais il aperçoit soudain quelque chose. Qu'est-ce que c'est que ce cheveu gris près de la gamelle de Sushi ? Et ces traces de doigts sur la poignée de la porte arrière ? Et quelle est cette chose brillante dans le panier de Sushi ? Une boucle d'oreille ? Mais sa mère ne porte pas de boucles d'oreilles ! Et Sarah non plus...

Dans son propre jardin, le père trouve une chose étrange : un ticket de caisse prouvant l'achat de croquettes pour chien, mais provenant d'un magasin très loin d'ici, où ni lui ni sa femme ne vont jamais faire les courses. Bizarre ! Il glisse le ticket de caisse dans sa poche et rentre précipitamment chez lui car il entend la voiture de Mme Schnok !

Sarah, Philippe, son père, sa mère et Thaysor se retrouvent dans la cuisine des Louvre. Ils ont étalé leurs indices devant eux, et se racontent tout ce qu'ils ont vu de louche. La mère inspecte la poudre verte, la renifle, manque de s'asphyxier, et elle renifle aussi la croquette douteuse. Là, elle manque de s'évanouir. Pas besoin d'envoyer tout cela au laboratoire ! C'est assurément... **DU POISON !** (*tous ensemble*)

Les Louvre, Sarah et Thaysor tendent l'oreille. Mme Schnok a coupé son moteur. Sa portière claque.

- Allons la voir ! propose Philippe qui jaillit déjà hors de la maison, suivi de Sarah,

de ses parents et de Thaysor. Et le voilà déjà qui sonne à la porte.

- - Bonjour madame Schnok, auriez-vous cinq minutes pour parler ? demande Philippe.
- Oui, c'est pour quoi ? répond la vieille voisine toute mielleuse car elle a aperçu les parents.
- C'est pour parler de la mort de notre chien, répond le père.
- Ah... dit madame Schnok, apparemment embarrassée.
- Avez-vous des croquettes chez vous, par hasard ? demande la mère.
- Bien sûr que non, je n'ai pas de chien !
- Pouvons-nous vérifier ?
- Oui, oui, ouvrez tous les placards !
- Non, nous voudrions ouvrir... LA POUBELLE ! *(tous ensemble)*

Là, Mme Schnok change de couleur. Sarah ouvre la poubelle.

- Et ce n'est pas le seul indice ! continue Philippe en brandissant une boucle d'oreille dans chaque main. Pouvez-vous me dire ce que cette boucle d'oreille faisait dans le panier de mon chien Sushi ? Sachant qu'on a retrouvé l'autre dans votre jardin !
- Ah ! Mais vous avez fouillé chez moi ! Vous vous êtes introduits dans ma maison ! Mais
- Vous n'avez pas le droit ! tempête Madame Schnock.
- Et vous, vous avez tué Sushi ! crient en chœur Sarah, Philippe et ses parents, tandis que le chien aboie avec eux.

Aussitôt, la voisine essaie de s'enfuir, mais elle n'est plus toute jeune, et porte des talons trop hauts ! De toute façon, elle n'a pas fait trois mètres que Thaysor lui mord la cheville, que Philippe lui tire les cheveux (ah mais c'est une perruque en fait!), que la mère lui agrandit le pull et que le père la pousse jusqu'à la chute, tête la première dans la poubelle. Et là, Madame Schnock avale par mégarde une croquette empoisonnée.

- Ça vous apprendra ! triomphe Sarah.

Mais Madame Schnock devient toute verte, puis violette, et se met à vomir. Elle n'arrive presque plus à parler. Elle a chaud. Elle transpire. Elle a des nausées. Et la tête lui

tourne. La voyant si mal en point, Philippe appelle une ambulance.

- On ne peut quand même pas la laisser mourir comme ça ! Bon d'accord elle est méchante, mais quand même...

Et comme elle n'a pas de famille, Sarah propose d'aller lui rendre visite le soir à l'hôpital.

Dans son lit électrique, Madame Schnock a l'air d'avoir pris cent ans d'un coup.

- Je m'excuse pour tout ce que j'ai fait, dit-elle en regardant Philippe droit dans les yeux. J'aimerais me racheter mais je ne sais pas comment. Je suis nulle en affection: je n'ai pas eu de parent, et je n'ai jamais eu d'amis. Ça m'a tout chamboulé dans ma tête. J'ai été très méchante, vraiment, et je vous demande pardon mille fois. Je serai gentille maintenant puisque j'ai compris la leçon. Dites-moi ce que je peux faire pour vous ? Est-ce que vous voulez que je vous paye l'enterrement de votre chien ? Que je vous rachète un nouveau chien ?

L'enterrement de Sushi est triste, comme tous les enterrements, mais c'est l'enterrement le plus chic qu'aucun chien ait jamais eu. Le cercueil est en or. Il est décoré avec des photos de Philippe et de lui. Ses croquettes préférées sont mises dans sa gamelle. Son collier est posé à côté.

Suite à cette aventure, Mme Schnok s'est engagée dans la lutte pour la protection des animaux, surtout les chiens et les chats. Comme quoi... tout arrive !

Amours et amitiés aux J.O. de Rome

Texte écrit à partir de *Milon de Croton*, de Pierre Puget (sculpture réalisée de 1671 à 1682 pour le roi Louis XIV), par les élèves de CM2 d'Alexandra Plihon : Elissa, Sawiya, Ryad, Mona, Zahra, Célia, Mohamed, Jolya, Hanna, Quentin, Théa, Emile, Talia, Jade, Abdoul, Ata-Laurent, Gwendoline, Gaï, Jean



Mark, Julie et Usain se connaissent depuis toujours. Ils ont grandi ensemble à Fréjus, fréquenté la même crèche, la même école, le même collège, le même lycée, les mêmes cafés, les mêmes salles de cinéma, les mêmes plages.

1. Usain de Croton

Usain est un garçon aux cheveux noirs comme les ténèbres. Sa peau est mate et bronzée. Ses yeux sont bleus comme sa couleur préférée, mais il aime aussi le jaune. Il est musclé, fort et courageux comme un lion. D'ailleurs, il aime les lions mais son animal préféré reste le chien. Il est très souvent joyeux. Pas facile de l'énerver ! Il n'est pas riche, mais il est heureux comme ça. Il a horreur de voir les gens seuls. Son meilleur ami s'appelle Mark Milon. Il est blond comme le sable, il a les yeux bleus comme la mer. Il est plutôt grand, calme et musclé. Sa couleur préférée est le rouge vif. Ses cheveux sont un peu en pétard. Son regard est mystérieux. Tous les deux sont des athlètes. Et ils vont participer aux JO de l'an 2000 à Rome. Usain espère gagner, c'est son rêve depuis qu'il est tout petit. Et son autre rêve, c'est de se marier et d'avoir des enfants avec Julie de Puget.

2. Julie de Puget

Julie de Puget a les cheveux auburn et frisés, des yeux noisette rieurs. Sa peau est blanche comme la neige. Elle a 21 ans et vient de New-York. Sa maison est assez grande, elle roule dans une belle voiture blanche. Elle a pour chien une petite boule de poils marron. Elle travaille comme serveuse dans un restaurant américain. Ses yeux pétillent d'intelligence.

Hélas, les familles d'Usain et de Julie sont très remontées l'une contre l'autre, ce qui risque de contrecarrer le projet de mariage des enfants. Pourquoi ? Oh ! Pour une sombre histoire de dettes (les adultes ont toujours des problèmes d'argent).

Mais il n'y a pas qu'entre les familles de Julie et de Usain qu'il y a de l'eau dans le gaz. En effet, Mark déteste Julie. Ce qui évidemment ne plaît pas du tout à Usain. Et puis, Usain ne comprend pas la raison d'une telle animosité. À sa connaissance, Julie n'a rien fait de mal à Mark ! Et oui... sauf que les choses sont un peu plus compliquées ! La vérité, c'est que Mark en pince depuis toujours pour Julie. Un jour, avant qu'elle ne sorte avec Usain, il avait décidé de prendre son courage à deux mains pour lui déclarer sa flamme. Un matin de grand soleil, il avait acheté des fleurs et était allé la voir. Mais là, il avait trouvé Julie en grande discussion avec Usain, déjà un bouquet de fleurs à la main, trois fois plus gros que le sien ! Blessé, Mark avait tourné les talons. Et il s'était mis à détester Julie qu'en fait il adorait.

3. JO – 1 mois

Mark et Usain sont partis à Rome pour la dernière ligne droite avant les J.O. Julie les accompagne pour les soutenir. Depuis toujours, elle est la supporter n°1 d'Usain. Pas une compétition à laquelle elle n'ait pas assistée !

Cette nuit, Usain et Mark n'ont pas réussi à dormir tellement ils étaient stressés à cause des JO qui arrivent vitesse grand V. Plus qu'un mois ! Usain et Mark ne rêvent que de la victoire... et de se marier avec Julie ! Usain, pendant son insomnie, lui a écrit un poème d'amour. Il lui lira demain, s'il ne bégaye pas trop...

Le lendemain, en plein entraînement, Julie arrive, avec un gros bouquet de fleurs pour Usain, et rien du tout pour Mark.

- Salut les sportifs, ça avance votre entraînement ?

- Oui oui ça avance !

- Tiens Usain, je t'ai acheté un bouquet.

- Merci beaucoup, c'est très gentil.

- Ah ! Mark ! Pardon ! Je t'ai complètement oublié ! Je suis vraiment désolée !

Mark se dit alors « C'est ça ouais, tu m'as oublié... »

Mais là-dessus, le coach arrive et râle :

- Allez bande de limaces ! Je vous rappelle que les JO c'est dans un mois ! Et toi que fais-tu là jeune fille ? J'ai droit à des fleurs moi aussi ?

- Non, mais je peux aller vous chercher à manger si vous voulez. Un bon petit repas équilibré !

Lorsque Julie revient, elle remarque tout de suite que quelque chose ne

tourne pas rond. Une foule est massée à l'endroit où Usain et Mark s'entraînaient. Il y a même un camion de pompier. Julie s'affole. Elle se précipite vers le terrain de sport et se fraie un passage entre les gens. Usain est tombé violemment et il hurle de douleur. Il semble s'être fait un claquage. Son entraîneur est désespéré. Julie aussi. Usain est transféré à l'hôpital de Rome. Et Mark se frotte les mains...

4. À l'hôpital

Le lendemain, il va voir Usain à l'hôpital.

- Toc toc, c'est Mark, je peux entrer ?

- Oui...

- Ça va ? Pas trop dégoûté de ne pas pouvoir participer aux JO ?

- Je ferais tout pour y aller !

- Monsieur de Crotone, c'est l'heure de votre radio et de vos médicaments ! chantonne l'infirmière, une grande dame avec une petite tête. Sur son badge est écrit son nom : Brigitte

- Attendez deux minutes ! J'ai de la visite.

- D'accord mais pas plus !

- Bon à plus, je te laisse avec l'infirmière ! et Mark s'en va.

- Salut, lui dit tristement Usain, un peu surpris que son meilleur ami ne lui ait apporté aucun petit cadeau : pas de chocolat, pas de livre, pas de gadget. Rien. Comme si, au fond, il s'en fichait de le savoir disqualifié. Et si ça l'arrangeait ?!

« Je pense que Julie préfère Mark ! Voilà deux jours que je suis hospitalisé, et elle n'est toujours pas venue me voir. L'autre jour, elle regardait Mark d'un air amoureux. Et puis, la dernière fois, quand il lui a dit « A tout à l'heure ! », elle a rougi ! Et puis aussi, il y a deux semaines, quand j'ai offert un bouquet à Julie, je jurerais d'avoir vu Mark caché derrière un arbre, et tenant lui aussi un bouquet de fleurs ? C'est sûr, Julie ne m'aime plus...

Mark : « Pour être honnête, ça m'arrange, qu' Usain se soit fait mal. J'aurai plus de chances pour les J.O. mais aussi pour conquérir le cœur de Julie ! C'est bien connu : les filles aiment les gagnants ! Je vais donc m'entraîner comme un fou pour remporter la victoire. Et si en plus j'offre à Julie du chocolat, par exemple une boîte en forme de cœur, et que je glisse dedans un mot pour lui déclarer mon amour, elle ne pourra pas me résister !

Bon, je reconnais que ce que tout ça est un peu amoral, mais pourquoi ne profiterais-je pas de mon avantage ? C'est la vie si Usain s'est blessé ! Ce n'est pas de ma faute ! Certes... c'est mon ami. Bon, il faudrait au moins que je lui apporte un cadeau. La dernière fois, quand je suis allé le voir à l'hôpital, je ne lui ai rien offert. Je vais lui acheter une carte sur laquelle j'écrirai « bon rétablissement mon pote » ! »

Julie : Usain blessé au fond de son lit d'hôpital... La barbe ! Je n'ai pas du tout envie d'aller le voir. Oh, et puis, c'est trop compliqué, tout ça. Depuis le début, nos familles se détestent, ça ne pourra jamais marcher entre nous ! Mais pourtant je suis très amoureuse de lui ! J'aimerais fonder une famille avec lui ! Mais Mark est fort, et il a un physique de rêve... Usain est plus craquant, plus sincère. Il faut vraiment que je réfléchisse. Je ne peux pas m'empêcher de penser à Mark... Comme c'est embarrassant !! Je pense aussi à Usain.

Quelle torture, de devoir choisir entre les deux !

Pour m'enlever ça de la tête, je vais aller me balader au bord du Tibre. J'adore la

beauté de Rome !

Usain s'ennuie ferme dans son lit d'hôpital. Il se lève et va à la fenêtre. En contrebas, il voit un couple s'embrasser. La fille, de dos, porte un manteau rouge vif. Ça lui rappelle des bons souvenirs avec Julie. Usain se met à rêver. Il se rappelle la bataille de boules de neige qu'il a fait en France, à Fréjus. « Ah ! Je me rappelle cette bataille de boules de neige avec Mark, Julie et Alex. Julie avait peur de glisser sur le verglas donc je pouvais tenir sa main et ça me réchauffait. C'était génial ! Et cet igloo...il nous a pris du temps mais il était trop bien ! Et après, on voulait acheter des bonbons mais toutes les boutiques étaient fermées car il y avait trop de neige. On est rentrés les pieds gelés mais quelle belle journée ! » Et tiens, c'est drôle, cette voiture blanche, là, c'est la même que celle de Julie !

Quelques minutes plus tard, on toque à la porte.

- Oui ?

- Salut Usain, ça va ? demande Julie en entrant. Usain est stupéfait. Il hésite entre la joie de voir Julie et la colère. Car certains signes ne trompent pas :

- - Tu t'es coupé les cheveux ?
- - Oui, j'en avais marre de mes cheveux longs.
- - Ah... et tu aimes le rouge maintenant ?
- - Euh... ben oui, je... Tiens voilà un cadeau, dit Julie, les joues cramoisies.
- - Et on peut savoir pourquoi tu es route rouge ? demande Usain sans prêter attention au cadeau.

Alors, Julie part en vitesse, au prétexte d'un rendez-vous chez le dentiste.

Usain ouvre la boîte : des crêpes et une part de tarte aux pommes.

Le soir-même, contre toute attente, le médecin annonce à Usain qu'il pourra participer aux JO.

Usain saute de joie, les yeux pétillants. Il est impatient.

Pile au moment où Usain sort de l'hôpital, il tombe nez à nez avec Alexandra, la sœur d'Usain.

25 ans, de taille moyenne, cheveux noirs comme les ténèbres, les yeux noisette, elle a la peau claire. Elle est stagiaire dans une école et elle adore lire des bandes-dessinées.. Usain se souvient de sa légendaire gentillesse et de sa simplicité. Si elle n'a pas changé, son animal préféré est le chat, ainsi que le lion blanc - le blanc étant d'ailleurs sa couleur préférée.

- - Ça alors, Usain, mais tu n'es pas dans ta chambre d'hôpital ?
- - Comment le sais-tu ?
- - C'est Mark qui me l'a dit.
- - Incroyable mais vrai, le médecin me laisse et je peux même participer aux JO.
- - Je suis très contente de te voir.
- - Moi aussi.

Ils se font la bise. Usain la regarde, tout intimidé. Alexandra baisse le regard en rougissant.

5. Le jour J

Enfin, le jour de l'épreuve olympique est arrivé.

Dans les gradins, Alexandra a une place dans la zone VIP. Elle s'est arrangée pour avoir une place pour Julie à côté d'elle.

Julie : - Merci beaucoup pour la place VIP, c'est super !

Alex : je t'en prie, je suis tellement contente de te voir, ça fait tellement longtemps !

Tu te souviens la bataille de boules de neige !

- On était des gamins !

- J'adore ta coupe de cheveux ! Et ton manteau, super couleur !

- J'espère que ça va aller pour Usain.

- Oh oui, moi aussi.

Un coup de pistolet retentit.

L'épreuve va commencer, c'est un 100 mètres. Plus que 5 minutes avant le départ !

Usain et Mark s'échangent des regards noirs. La tension est à son comble.

Quelqu'un crie dans un mégaphone :

- « Mettez-vous en place, l'épreuve va commencer ! Sortez de vos vestiaires, en place ! Bonne chance à tous.

Les pieds sont dans les starting-blocks. Les participants sont en sueur.

Le commentateur chauffe la salle : « Je ne sais pas si c'est moi mais il fait assez chaud dans les gradins ! »

Alexandra est déchaîné : « Vas-y Usain ! Tu es le meilleur ! »

Julie : « Allez les garçons ! »

Trois, deux, un...partez !

C'est le départ. Les deux garçons sèment les trois autres concurrents.

Usain dépasse Mark de quelques centimètres. Mark le redépasse à son tour.

Impossible de savoir qui va gagner !

- Alexandra : Allez Usain !

- Julie d'un air choqué : mais tu n'encourages pas ton frère ?

- A : Si si ! Allez Usain ! Mais bon, faut que je t'avoue, j'ai quand même un faible pour Usain !

Julie est un peu jalouse mais elle a Mark, et elle est contente pour Alexandra et Usain.

C'est l'arrivée !

Après plusieurs heures de tergiversation. L'arbitre déclare : Usain de Crotone et Mark Milon ex æquo, tous les deux premiers !

Sur le podium, les garçons échangent des regards complices et amicaux mais n'osent pas se parler.

- Et si on restait une semaine de plus ? suggèrent les filles. Ce serait dommage de ne pas profiter de Rome, quand même !

Les garçons sont tout à fait partants pour prendre un peu de bon temps.

- « Alors, on va dans quel parc d'attraction demain ? Décidez-vous vite ou c'est moi qui choisis ! rigole Mark.

- Et si on allait au parc Saint Paul ? propose Julie.

- Oui je suis pour ! répond Usain.

- Enfin, le choix est fait ! poursuit Alexandra.

6. Tous au parc !

Le lendemain, les quatre amis s'acheminent vers le parc Saint Paul.

- On commence par Dino splash ?

La proposition d'Alexandra est acceptée à l'unanimité. Les quatre amis ressortent du manège tout mouillés.

- Maintenant le grand huit !

Et le petit groupe suit Julie. Ils descendent du grand huit tout étourdis.

Là, ils aperçoivent des paparazzi.

- Mais vous allez nous laisser tranquilles, oui ! rugit Julie qui se met à courir après les journalistes en les menaçant de leur donner des coups de sac à main. Les photographes déguerpissent aussitôt.

Le parc ferme dans deux heures. Les quatre amis ont fait tous les manèges, à l'exception de la grande roue. Dans la file d'attente, ils remarquent un couple d'amoureux en train de se disputer à propos de la Saint Frederico qui est l'équivalent en Italie de la saint Valentin.

(Avec l'accent italien)

- Tu n'as pas honte, tu n'as même pas offert une rose ! râle la femme.

- Je suis désolé mi amore. Je peux tout t'offrir, aller où tu veux, manger au restaurant des spaghetti mozarella. mi amore, je t'en supplie, pardonne moi !

Les quatre amis assistent à la scène et s'exclament d'une même voix : « Ah mais c'est la San Frederico ! On a tous oublié !!! »

En sortant du parc, ils décident d'aller au restaurant pour fêter les deux événements : la double victoire des JO et la San Federico. Il choisissent un restaurant indien trois étoiles. En entrée le poulet est très épicé, mais tellement bon!

En dessert : gâteau de crêpes !

À ce moment-là, Usain offre un cadeau à Alexandra : un magnifique chat tigré !

Quant à Julie, elle offre à Mark un T-shirt et des roses rouges. Et Mark offre un livre à Julie.

Enfin, Alexandra, pour le souvenir, offre à Usain une boule à neige de Fréjus !

La vita è bella !

Pazuzu & cie : otages à Bleutterre

Texte écrit à partir de la sculpture Pazuzu (1er millénaire avant JC) par les élèves de de CM2 de Vanessa Lucas : Neïla, Eden, Mohammed K., Enzo, Sacha, Gabriel, Yasmine, Juliette, Nourane, Mohammed J., Django, Andrea, Koudieye, Laetitia, Hector, Lisa, Ahmed, Israël



1.

Le prince Pazuzu vient de naître à l'instant, 1^{er} juin 1778, dans le royaume d'Azur.

C'est un hybride ! Il a une tête humaine, avec une petite bouille plus mignonne que celle d'un chaton. Il a des ailes majestueuses. Ses pattes de lion sont terminées par des serres d'aigle aux griffes acérées et crochues, comme celles de sa mère Cana, une aigle royale.

Le plumage de Cana change de couleur en fonction de son humeur. Le jour de la naissance de Pazuzu, il est scintillant comme des lingots d'or.

Le père de Pazuzu s'appelle Hampa. C'est un roi extrêmement puissant et riche comme Donald Trump et Bill Gates réunis.

Pazuzu est bien entouré : même s'il est fils unique, il a des parents aimants, pour doudou un rat-nu vivant, et pour animal totem un ours nommé Ourssonche, aussi gentil que farfelu.

2.

Au royaume d'Azur, il existe une loi qui oblige les couples à partir en voyage de noces juste après la naissance de leur premier enfant.

Hampa est euphorique à l'idée de voir du pays : *Prépare tes bagages, Cana mon Amour !* Cana est heureuse aussi, mais elle garde les pattes sur terre :

- Oui mon chéri, mais il y a deux problèmes : primo, la destination, deuxio, le nourrisson. Qui va s'en occuper en notre absence ?

- Mais tu sais bien qu'Ourssonche est le meilleur des baby-sitters ! répond Hampa.

- C'est vrai, ça, j'avais oublié ! Et puis en plus c'est ton meilleur ami ! Donc ça ne

devrait pas poser de problème.

- Alors c'est parti pour l'aventure, go ! Je l'appellerai tout à l'heure ! continue Hampa.

- Et côté destination, que penses-tu de Bleutterre ? Il paraît que la ville est magnifique, et en plus il y a un superbe château à visiter, et une grande piscine dans les jardins, explique Cana.

- Merveilleux ! J'adore les châteaux, et j'adore nager !

- Ah, je suis contente que ça te plaise. Alors, fais ta valise, mon chéri. Et surtout, n'oublie pas tes brassards.

Hampa saute de joie :

- C'est merveilleux ! La plage, la sable, les fruits de mer, les danses traditionnelles, l'hôtel...

- Oh, oui, ce sera la belle vie ! Pas de biberon, pas d'enfant ! disent en chœur Hampa et Cana.

- Allez, mon chéri, appelle Ourssonche !

Hampa se jette sur le téléphone. Il discute un petit moment avec Ourssonche, le remercie mille fois et raccroche.

3.

Deux semaines plus tard, veille du retour de ses parents, Pazuzu se promène en forêt. (Il faut dire qu'au royaume d'Azur, les nourrissons savent marcher et parler dès leur naissance). Il est tout excité à l'idée de revoir ses parents. Ils lui ont beaucoup manqué. Quinze jours, c'est long pour un nourrisson.

- Tralalalalère ! Mes parents rentrent demain, je suis trop content ! Ils vont trouver que j'ai beaucoup grandi !

Mais le lendemain, les parents de Pazuzu ne sont pas là.

Le lendemain non plus.

Le surlendemain non plus.

Une semaine plus tard : toujours personne !

Pazuzu est rongé d'inquiétude. Et Ourssonche aussi.

Ses parents l'auraient-ils abandonné ? Oublié ?

- Impossible ! Je connais ton père comme ma poche, il t'adore ! le rassure Ourssonche.

- Alors, tu crois que quelque chose leur est arrivé ?

À cette idée, Ourssonche se ronge les griffes.

C'est alors qu'une bouteille roule jusqu'aux pieds de Pazuzu. À l'intérieur est plié un morceau de papier que lequel est marqué : « *Cher Pazuzu, comme tu le sais, tes parents sont partis en voyage de noces. Désolé de te l'annoncer, mais ils ont été pris en otage par un gang de faucons. Grâce aux indices que j'ai dispersé chez toi, tu réussiras à les retrouver... Cordialement, le Dragon Savant.* »

Pazuzu, fou de rage, se transforme en démon. De la fumée sort de son nez, du feu jaillit de sa bouche. Ses ailes grandissent. Un nuage de colère sort de ses oreilles. Il est bel et bien devenu un démon !

- Un jour, je retrouverai mes parents ! jure-t-il, le poing levé.

4.

Pazuzu se morfond, la tête entre les mains :

- Je suis tout seul, je n'ai pas de pouvoir. Ourssonche est bien gentil mais c'est un gros ours tout vieux. Comment vais-je réussir à retrouver mes parents ? Si seulement j'avais un frère pour m'aider ! C'est la Bérézina !

Quelques jours plus tard, Pazuzu a une idée : et s'il écrivait au Diable ? N'est-il pas le plus puissant démon qui existe sur Terre ?

Aussitôt dit, aussitôt fait :

Cher Diable,

Je suis Pazuzu. Mes parents ont été enlevés pendant leur voyage de noces. Ils sont retenus en otage quelque part. Et je veux absolument les retrouver. Mais je n'ai pas de pouvoir magique, et je suis tout seul vu qu'Ourssonche est juste un vieil ours. Peux-tu m'aider à sortir de ce pétrin? Je suis très très en colère. Encore plus en colère que toi.

S'il te plaît, réponds-moi vite.

Pazuzu

Quelques jours plus tard, Pazuzu reçoit la réponse du Diable.

Cher Pazuzu,

Je suis tout à fait en mesure de t'aider. Si tu me donnes ton âme, je te donnerai des matériaux et le mode d'emploi pour te fabriquer un frère. Je vous donnerai aussi à tous les deux des pouvoirs magiques. Grâce à ton frère et à ces pouvoirs, tu devrais pouvoir retrouver tes parents.

Je te propose un rendez-vous demain à 10h06 tout en haut du volcan presque en éruption. Nous en aurons pour une petite heure environ.

Bien à toi

Le Diable

5.

Le lendemain, le Diable est au rendez-vous, et Pazuzu aussi. Pazuzu a un petit peu peur. Le Diable est très impressionnant. Il y a du feu tout autour de lui et la roche est bouillante – c'est de la lave à peine refroidie. De part et d'autre du sentier, des gargouilles crachent de la lave en fusion. Elles ne lâchent pas Pazuzu du regard et des vautours tournent autour de lui.

Le diable a tenu sa promesse, et Pazuzu aussi. En échange de son âme qu'il a emballé dans du joli papier cadeau, Pazuzu reçoit tout ce qu'il faut pour se fabriquer un frère : papier rouge, mains en argent et en diamants à clipper au bout des bras,

de la colle extra-forte pour faire tenir tout ça. Et le Diable lui donne aussi des pouvoirs magiques, ainsi que de très grandes ailes.

Aussitôt, le nez de Pazuzu se transforme en groin... c'est à cela que l'on reconnaît les gens qui ont vendu leur âme au Diable.

Et comme le Diable est généreux, il donne aussi un bout de pain à Pazuzu, en cas de petit creux.

- Au fait, Diablona m'a dit de te dire bonjour ! ajoute le Diable avant de s'en aller.
Pazuzu rougit jusqu'aux oreilles.

6.

Par un glacial jour d'hiver et de neige, Pazuzu prend son courage à deux mains et se lance dans sa création magique.

Pazuzu décide d'appeler son frère Mano-Liso. Il lui fabrique une tête, avec des yeux pareils à ceux de la Joconde : des yeux qui vous suivent quand vous vous déplacez ! Des brindilles de baobab constituent ses cheveux. Des moitiés de cœur en carton rouge représentent ses oreilles. Ses dents sont sculptées dans du verre, et des épines de cactus remplacent ses canines. Du bois taillé forme ses bras et ses jambes. Son torse est en caoutchouc. Enfin, Mano Liso a des mains et des pieds en terre cuite. Il se révèle d'un tempérament aimable, intelligent et tenace. Mano-Liso aime l'aventure, et ça tombe bien, vue la situation. Passionné par la végétation, il adore les animaux imaginaires. Il semble sportif et très costaud.

Les deux frères commencent à discuter :

-Quels pouvoirs as-tu, cher frère ?

- Bon, déjà, je m'appelle Pazuzu ! Et pour répondre à ta question, je suis capable de lever des tornades de sable, de vent et d'eau, et je peux aussi voler. Je peux aussi fabriquer des objets magiques.

- Génial ! Et moi, quels sont mes pouvoirs ?

- Toi, tu possèdes un sac à dos sans fond. Il peut contenir toutes sortes d'objets : le Titanic, la tour Eiffel et bien d'autres objets encore. Il te suffit de nommer l'objet, et il se retrouve dans le sac ! Si tu le nommes une deuxième fois, il apparaît !

- Super ! Mais au fait, pourquoi m'as-tu créé, Pazuzu ?

- Ah, oui, j'ai oublié de te dire ! J'ai besoin de toi pour retrouver mes parents qui sont pris en otage je ne sais où. Tiens, je te montre une photo de famille, comme ça, tu verras à quoi ils ressemblent. En conjuguant tes pouvoirs et les miens, on devrait y arriver ! En plus, un dragon messenger m'a laissé un indice. Je l'ai trouvé dans ma salle de bain. C'est un morceau de papier sur lequel est écrit quelque chose. Mais ce n'est pas simple à comprendre.

- Vas-y, c'est quoi ?

- « teaucha de terrebleu ».

-Ah, fastoche ! C'est du verlan !

- Et donc ?

- Et donc, ça veut dire : "château de Terrebleu" ! Hé ! Pazuzu ! Tu rêves ou tu

m'écoutes ?! Et Mano-Liso donne un grand coup de poing sur la table.

- Oui, oui, je t'écoute, excuse moi, je pensais à Diablona.

- Qui ça ?

7.

Diablona est la fille du Diable et d'un ange déchu. Petite, elle était toujours mignonne et aimable, quoiqu'un peu diabolique. Ses yeux rayonnent d'un rouge vif qui ressortent sur sa peau diaphane. Ses cheveux roux ressemblent à des flammes dans un brasier. Elle a des ailes de faucon héritées de son père. Quand elle est énervée, elle expire deux longs traits de fumée. A sa naissance, son père lui a donné les mêmes pouvoirs qu'à Pazuzu.

Pazuzu et Diablona sont des amis d'enfance. Ils étaient inséparables à l'école et passaient leur temps ensemble, et toutes les récréations. Au fil du temps, ils sont tombés amoureux mais ils ne se sont jamais avoués leurs sentiments, et ça fait des années qu'ils ne se sont pas revus.

8.

Avant de se mettre en route, Pazuzu et Mano Liso se renseignent sur le royaume de Bleuterre. C'est le plus beau des quatre royaumes qui existent sur Terre. Il ressemble à Tahiti. En plein milieu se dresse un immense château bleu tirant sur le violet, entouré de douves aussi profondes que larges.

-Mano Liso, tu as bien pris ton sac ? s'inquiète Pazuzu.

-Oui, oui !

Et Oursonche, toujours un peu à côté de la plaque, ajoute :

-Dans mon pays, il n'y a que des licornes qui mangent des arcs-en-ciel et qui font des cacas papillons. Quand je serai sur ma licorne volante, je vomirai des arcs-en-ciel et je mangerai des nuages !

Mano Liso le regarde, atterré, et se tourne vers Pazuzu : Pourquoi tu l'as emmené, lui ?

-C'est mon super baby-sitter, je ne peux pas le laisser tout seul. Et puis... il est un peu bizarre, mais il peut aussi nous rendre de grands services !

-Ah ? Je suis curieux de voir lesquels, répond Mano-Liso, dubitatif.

Pour le voyage, Mano Liso ordonne à son sac : Véhicule volant ! Deux planeurs !

-Très bonne idée !

Les planeurs et le vaisseau volant sont prêts. Les aventuriers peuvent se mettre en route!

Oursonche est excité comme une puce :

-Yah Wouh Uh Dada !

Mais au bout de quelques mètres, son vaisseau s'écroule.

- Nous voilà dans de beaux draps ! râle Pazuzu. On n'est en encore qu'au début du trajet. Et on va devoir parcourir tout le reste à pied. À moins qu'Oursonche te serve de monture ? Moi, ça va, j'ai mes ailes !

- Bon, mais encore faudrait-il savoir où on va !
- Les deux frères et Oursonche jettent des regards désorientés tout autour d'eux.
- Oh ! Regardez ! dit Mano Liso en pointant le ciel ! Un nuage en forme de flèche !
 - Suivons la direction qu'elle indique ! propose Pazuzu.

9.

Les trois aventuriers parcourent un long périple. Enfin, les voilà arrivés au royaume de Bleutterre.

- Ça y est !

Devant le château, Pazuzu et Mano Liso voient un chat arc-en-ciel devant le pont-levis de l'entrée principale.

Mano Liso dit : - un chat arc-en-ciel...

Mais voilà que le chat l'interrompt et se met à parler ; il pose une devinette aux deux frères et à Oursonche :

- Quel est l'instrument qu'on entend mais qu'on ne voit pas ?

- Euh... J'ai pas fini ma phrase ! dit Mano-Liso. Donc, je disais : « un chat arc-en-ciel... porte-bonheur ! »

- Je porte bonheur, mais seulement si vous donnez la bonne réponse ! précise le chat.

- Je sais ! Je sais ! C'est la voix ! répond Pazuzu, très fier de lui.

- Bravo ! le félicite le chat. Tu as le droit de formuler un vœu.

- Je veux que la porte du château s'ouvre !

Et la porte s'ouvre.

Oursonche applaudit de ses grosses pattes : On a réussi ! Oh zut, les gardes.

En effet, les gardes arrivent vers nos trois aventuriers.

- Je vais faire diversion, chuchote Oursonche. Pendant ce temps, vous, courez, courez ! A L'ATTAQUE ! Courez, courez, volez, volez !

Oursonche fonce sur les gardes qu'il écrabouille. Mais en essayant de tordre le cou à six gardes à la fois, il se prend les pieds dans une de leurs lances et s'étale de tout son long. Oursonche sur le moment ne sent rien. Une seconde plus tard, il hurle. Il ressent au niveau de sa cheville une terrible déchirure qui lui fait perdre connaissance. Aussitôt, les gardes l'encerclent, le menacent de leurs lances aiguisées, et le ligotent. Oursonche tremble de peur. Il sent sa dernière heure venue.

- On croit connaître la vie de tous les jours, comme la regarde plus en face ! dit-il en fermant les yeux, prêt à accepter son destin.

Mais à ce moment-là, Pazuzu fait naître une tornade de vent, d'eau, de terre et de feu, qui aspire les gardes et les emporte jusqu'en Chine.

Oursonche soupire de joie et de soulagement. Ses yeux pétillent d'émotion et de reconnaissance, il est au bord des larmes. Il embrasse Pazuzu.

- Attelle en fer ! prononce Mano Liso, et aussitôt, une solide attelle en fer jaillit de son sac magique.

Oursonche embrasse Mano-Liso pour le remercier également.

10.

Nos 3 aventuriers reprennent leur quête et se mettent à explorer le château.

- J'enverrai mes licornes pour vous faire des bisous arc-en-ciel. Et au fait...vous n'auriez pas quelque chose à manger ?
- Poulet rôti ! dit Mano-Liso.-
- T'as pas autre chose ?
- Gâteau à la fraise ?

Oursonche engloutit cette pâtisserie.

Pazuzu, Mano-Liso et Oursonche arrivent dans une salle pleine de statues et de portes. Ils les ouvrent une par une. Derrière la première s'abat une grande lame tranchante. Derrière la deuxième s'abat une pluie de flèches. Derrière la troisième se cache une horde de loups garous. Et derrière la quatrième porte apparaissent des centaines d'armes aiguisées. Derrière la cinquième porte, un trou noir emporte tous ceux qui osent avancer un orteil.

- Ah bah ça fait plaisir ! Accueillant, ce château ! grogne Oursonche.

Mais devant la sixième porte, Pazuzu et Mano-Liso sont plein d'espoir.

- Nos parents sont forcément derrière cette dernière porte!

Les trois aventuriers avancent et badaboum. Ils tombent dans un puits très très profond. Mano Liso sort trois parapluies de son sac. Ils s'en servent comme de parachutes. Arrivés au fond du puits, ils découvrent un message du gang des faucons : *Bonjour, vous avez survécu jusqu'ici aux pièges que nous vous avons tendus. Vous voici à l'entrée d'un labyrinthe. Vos parents se trouvent à la sortie de ce labyrinthe. Vous avez 59 minutes et 59 secondes pour trouver le chemin... sinon... !*

- J'adore les jeux ! s'exclame Ourssonche.

11.

Le labyrinthe est recouvert d'une très épaisse couche de neige. Il est très difficile de marcher. Or, le temps estcompté ! Mano Liso sort deux paires d'après-ski puis Oursonche dit : « Jamais deux sans trois » et Mano Liso sort une nouvelle paire d'après-ski. La neige fait remonter des souvenirs dans la mémoire de Pazuzu, Mano-Liso et Oursonche.

Oursonche : ça me rappelle chez mes grands-parents Ourssongrognon et Oursonchcana. Ils avaient une vieille maison à la montagne. Ils m'avaient emmené faire du ski. J'avais dévalé la pente en trois secondes, un record ! Pour me récompenser, on m'avait donné une peluche multicolore. Le soir, la neige s'était mise à tomber, scintillante, à gros flocons. On aurait dit des étoiles tombées du ciel.

Pazuzu : ça me rappelle quand j'étais petit, dans les Pyrénées, à Luchon. J'avais vu une classe de cm1 qui skiait et n'arrêtait pas de tomber. Les deux maîtresses qui encadraient les enfants ne tombaient jamais. Elles étaient plus douées que des

monitrices Je crois que c'était une classe de la rue de Romainville, à Paris. Il y avait leurs prénoms sur leurs casques. Hélas, je n'ai pas pu leur parler.

Mano Liso : moi, ça me rappelle quand Pazuzu m'a créé. Il neigeait au royaume d'Azur ce jour là, à 11h20, le 28 janvier. Avec Pazuzu, on a joué dans la neige, construit une forteresse, fait une bataille de boules de neige et de la luge, et pour finir on a bu un chocolat chaud.

Oursonche : Chut ! Une ombre approche.

12.

La silhouette approchant, nos trois aventuriers découvrent un faune.

Le faune a un corps fait d'écorce. Il possède des cornes de bouquetin et des griffes. Il se nomme groute et est plus malin qu'on ne le croit. Il peut se montrer fourbe, malicieux et manipulateur. Groute porte également une sacoche en bois possédant les mêmes pouvoirs que le sac à dos de Mano-Liso.

Le faune : - Bonjour bonjour, mes petits amis ! Vous avez l'air un peu perdus. Puis-je vous aider ?

Comme Pazuzu, Oursonche et Mano-Liso affichent un air méfiant, le faune reprend :

- Pardon, je ne me suis même pas présenté ! Groute ! Pour vous servir !

Pazuzu se tourne vers Oursonche et Mano-Liso : Vous pensez qu'on peut lui faire confiance ?

Mano-Liso : Bof... vous avez vu son corps ? Quelle horreur !

Pazuzu : Et puis son sourire ! Il s'étend de l'une à l'autre de ses oreilles.

Oursonche : Et puis il se frotte régulièrement les mains !

Mano-Liso : je trouve que son regard est suspect !

Pazuzu : moi, je vous l'dis, on peut pas lui faire confiance... Il est louche.

Oursonche : Qui louche ?

Pazuzu : C'est ça, reste dans ton délire...

Mano-Liso : Mais en même temps, a-t-on vraiment le choix ?

Pazuzu : c'est vrai qu'il a l'air de bien connaître le labyrinthe ! Allez, essayons de lui faire confiance ! On verra bien ! et se tournant vers le faune : P. Enchanté ! Moi c'est Pazuzu, lui c'est mon frère Mano-Liso, et voilà Ourssonche. Nous sommes un petit peu perdus en effet ! C'est mal indiqué, par ici !

Groute : Suivez-moi !

Ils errent au milieu des murs blancs du labyrinthe pendant quinze minutes.

Quand soudain, Ourssonche tombe au fond une trappe.

Persuadé pour la deuxième fois en une seule journée qu'il va mourir, a de nouveau un accès de lyrisme : *Quand la vie te donne cent raisons de pleurer, donne-lui mille raisons de sourire !*

Au fond de la crevasse, on ne voit rien. Oursonche appelle au secours, mais il n'y a aucun écho. Mano Liso lui lance une corde. Mais le faune sort une cage de sa sacoche et la jette sur Mano-Liso. Pazuzu, au même instant, se trouve assailli par

une armée de singes on ne peut plus agressifs. Fou de rage, Pazuzu fait se lever une grande et terrible tempête ravageuse qui balaye tout, y compris l'affreux faune, et libère Mano-Liso de sa cage. Oursonche remonte en s'aidant de la corde.

Oursonche : Ah, j'ai vu défiler tout ce que j'avais mangé devant mes yeux !

13.

Fatigués, les trois aventuriers se remettent en route et s'enfoncent encore plus dans le labyrinthe. Ils pensent être victimes d'hallucination lorsque trois boîtes surgissent devant eux. Elles sont tellement sublimes qu'ils meurent d'envie de les ouvrir. Les boîtes sont ornées de pierres précieuses, de pépites d'or et de pièces d'argent introuvables ailleurs. Oursonche se précipite sur la première, une splendeur. Il ouvre le couvercle. Et là... une énorme araignée surgit. C'est la plus phobie d'Oursonche depuis qu'il en a vu une s'échapper un jour d'un vivarium à cause d'un touriste qui avait ouvert la cage en verre.

Mano-Liso, à son tour, ne peut s'empêcher d'ouvrir la deuxième boîte. Des lutins munis de ciseaux en sortent, et menacent de découper les parties en papier de son corps.

Pazuzu, lui non plus, ne peut se retenir d'ouvrir la troisième boîte qui brille de mille feux. Et là, une image atroce apparaît, comme projetée sur un écran : ses deux parents assassinés ! Pazuzu s'évanouit car c'est la chose qu'il redoute le plus au monde.

Chacun referme sa boîte violemment ! Ouf, il ne s'agissait que de mirages ! Ils se remettent en route, la neige est de plus en plus dense et gêne leur progression.

14.

Soudain, Pazuzu, Mano Liso et Oursonche perçoivent une drôle de musique oppressante. Et BAM !!! Un tourbillon de feu ! C'est Diablona qui arrive, les cheveux d'un rouge enflammé. Les garçons sont hypnotisés par son charme. Ses ongles gris comme la roche contrastent avec ses habits orange comme le soleil couchant.

Diablona : Comme on se revoit, mon cher Pazuzu !

Pazuzu : Ça alors ! Diablona ! Diablona, je te présente Mano Liso, et voici Oursonche.

Oursonche : - L'amour est dans l'air !

Mano Liso : Diablona, est-ce que tu pourrais nous aider ?

Diablona : Ah, comme au bon vieux temps ! Que ferais-tu sans moi ?

Alors, Diablona souffle une gerbe de flammes, et des boules de feu sortent de ses cheveux. Instantanément, la neige se met à fondre, formant une rivière d'eau turquoise. Le courant est si fort que la rivière emporte Pazuzu, Mano-Liso, Oursonche et Diablona, comme un grand toboggan de cent-deux mètres de long.

Pazuzu/Mano Liso/Oursonche/Diablona : AHHHHH !

Pazuzu : nous sommes arrivés à la sortie du labyrinthe ! C'est génial ! Merci beaucoup Diablona.

Oursonche : Oh ! Vos parents !

Hampa et Cana sont ligotés dans une cage suspendue au plafond de la grotte, juste au-dessus d'une colonne de feu.

Pazuzu : Je suis si ému de les revoir que j'ai envie de pleurer mais je ne le ferai pas (une larme brille pourtant au coin des yeux de Pazuzu). Mano-Liso. : Quel soulagement ! Youpi ! Youpi ! Youpi ! Mais Pazuzu, tu pleures ?!

Pazuzu : Et oui , finalement ! Ce sont des larmes de joie !

Les trois aventuriers sautillent de joie. Ils sont impatients de revoir Hampa et Cana.

Mano Liso : on a même vingt minutes d'avance !

15.

Mais un dernier obstacle attend Mano-Liso, Pazuzu et Ourssonche : il faut franchir la colonne de feu.

Alors qu'ils s'avancent, une nuée de faucons s'abat sur eux.

-A l'attaque !

Des coups par-ci, des coups par-là, le combat fait rage.

Pazuzu : Il nous faut du renfort !

Mano-Liso s'écrie : Minotaure !

La gigantesque créature mi-homme, mi-taureau apparaît. D'un coup de patte assourdissant, elle abat tous les murs du labyrinthe écrasant les faucons sous les décombres. Puis s'enfuit.

Pendant ce temps-là, Diablona aspire la colonne de feu avec ses cheveux et s'envole vers la cage. Avec quelques mèches de sa chevelure, elle fait fondre la serrure de la cage, libère les parents de Pazuzu et les dépose à terre.

Pazuzu et Mano-Liso retrouvent enfin leurs parents.

16.

Pazuzu se précipite.

-Ne cours pas, tu vas te faire mal, comme moi, crie Oursonche.

-Papa ! Maman ! déclare Pazuzu, je suis tellement heureux de vous retrouver !

-Mon fils, je suis fier de toi et de tes amis, tu nous as sauvés !

-Oui maman, sans eux, je ne vous aurais jamais retrouvés. Mais, lui, ce n'est pas un ami, c'est mon frère ! Mano Liso, je l'ai créé grâce au diable.

-Ah, mais c'est pour ça que ton nez a changé ! Je vais racheter ton âme au diable. Je ne supporte pas de voir mon fils avec un groin. Oh, les enfants, vous êtes tellement courageux ! Venez-là que je vous embrasse !

Sur le chemin du retour, chacun racontant ses aventures, Hampa fait une gaffe :

-Pazuzu est amoureux de toi depuis toujours, Diablona, tu le sais ?

Pazuzu rougit, Diablona également et ils s'avouent leurs sentiments réciproques.

SMACK !

ATELIERS D'ÉCRITURE « ÉCRIRE AU LOUVRE »

Animés par Ingrid Thobois entre janvier et mai 2017 à l'école élémentaire rue de Romainville, Paris 19^{ème}, auprès de 3 classes de cours moyen 1 et 2, ces ateliers, de six séances chacun, ont consisté en une première séance au musée du Louvre, pour faire découvrir aux élèves une œuvre choisie par chaque enseignante, suivie de 5 séances d'écriture collective en classe, à partir de cette œuvre.

Il faut savoir désobéir !**Texte écrit à partir du tableau Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon, de Domenico Ghirlandaio, 1449-1494**

par la classe de CM2 B de Vanessa Lucas : Rayan, Kelly-Ekeni, Ariane, Camille, Tiguida, Nader, Brielle, Willy, Elisa, Amr, Fatou, Younoussé, Fiona, Lili-Adeline, Erwan, Alexandru, Amdjade, Imane, Melinda, Luna, Ryad.



*

Thomas, 6 ans, est un petit garçon né à Florence. Il est blond aux yeux bleus, petit, et il a une tache de naissance sur le cou, du côté droit. C'est un enfant calme qui aime prendre soin des gens. Il est très

posé et il adore prendre son temps. De nature joyeuse, aujourd'hui, il l'est encore plus car c'est l'anniversaire de son grand-père, Jérónimo, qui l'a élevé et avec qui il vit. N'ayant que son grand-père dans la vie, Thomas est inquiet dès que celui-ci est triste. Le petit garçon a beaucoup réfléchi au cadeau qu'il allait faire à son grand-père : il lui a offert son cœur sous la forme d'une rose rouge !

Le vieux Jérónimo est joyeux presque tout le temps, mais parfois il se laisse submerger par les émotions parce qu'il est un peu mélancolique. Il est très attentionné à l'égard de son petit fils et passe beaucoup de temps avec lui. Il le console aussi quand il est triste et joue souvent avec lui, même quand il n'en a pas envie. Jérónimo est doux, tendre et calme. Il est également respectueux et généreux. C'est un homme à qui on peut demander conseil car il a beaucoup d'expérience. Il est très intelligent et malin, si bien qu'il se sort de presque toutes les situations. En plus, c'est un homme politique, donc il est très cultivé. La seule chose qui énerve Thomas, c'est qu'il est très passéiste : Jérónimo est toujours en train de ressasser !

Thomas est allé chercher son cadeau d'anniversaire au fond de son cœur : une rose rouge de la couleur de l'amour. Le petit garçon court, la rose cachée derrière son dos. Il toque à la porte du bureau de son grand-père. Il saute de joie, impatient que Jérónimo lui ouvre la porte. Le petit cœur de Thomas bat la chamade tellement il est excité. Son grand-père ouvre. Et là, le visage de Thomas passe de la joie à la tristesse : Jérónimo a l'air terriblement mélancolique.

- Papi, qu'est-ce que tu as ? demande Thomas.

Jérónimo répond tristement, son regard s'envolant par la fenêtre :

- Euh, comment t'expliquer ? Tu es tellement jeune, mon petit Thomas. Voilà, mon cher et grand ami Leonardo... il est mort.

Leonardo et Jérónimo étaient très liés. Leur amitié était comme les 5 doigts de la main. Ils se connaissaient depuis tout petits parce qu'ils avaient fréquenté la même école à Rome. Récemment, on avait trouvé à Leonardo un cancer du bras. Et voilà que ce matin, Jérónimo a reçu une lettre de l'hôpital lui annonçant le décès de son meilleur ami. Jérónimo est bouleversé. Aussitôt, sans aucune hésitation, il se prépare pour aller à Rome à l'enterrement. Il appelle sa servante :

- Nora, je vais m'absenter quelques jours pour me rendre à Rome. Mon meilleur ami Leonardo est mort. Je vais à son enterrement. Peux-tu garder Thomas en mon absence s'il te plait ?

- Oui, bien sûr, Monsieur. Et toutes mes condoléances, Monsieur.

- Merci Nora. Vous savez, les enterrements, ce n'est pas pour les enfants : hors de question que Thomas m'accompagne ! Surveillez-le bien.

Pendant ce temps, Thomas est en train d'écouter à la porte, et il prépare son plan. En effet, malgré l'avis de son grand-père, le petit garçon a plusieurs bonnes raisons de vouloir aller à Rome : d'une part, il se trouve que sa mère biologique vit là-bas, d'autre part Jérónimo n'a pas du tout le moral, donc Thomas n'a pas envie de le laisser tout seul.

Jérónimo a terminé ses préparatifs. Il a entassé ses affaires dans une malle, mais il a oublié de la fermer à clé. Nora est en train de préparer à manger. Thomas échappe à sa surveillance et, en cachette, il se glisse dans la malle en ayant pris soin d'emporter :

- Un pyjama
- Des vêtements de rechange
- Des provisions
- De l'argent
- Un journal intime

Le grand-père ordonne à ses valets de mettre la malle dans la calèche.

- Comme elle est lourde ! S'exclament-ils.

La calèche roule et cahote sur les chemins. Les essieux grincent. À un moment, Jérónimo croit entendre une petite toux ou un éternuement. Mais non, il a dû rêver ! Dix minutes plus tard, il entend des sabots de chevaux et de grands cris.

- Des brigands ! S'écrie-t-il.

Avant qu'il ait levé le petit doigt, Jérónimo se retrouve les quatre fers en l'air : détroussé ! On lui a tout volé. Au loin, les brigands disparaissent dans un nuage de poussière, avec la malle. Jérónimo est atterré. Impossible de poursuivre les brigands. Ils ont déjà disparu avec la malle contenant toutes ses richesses. Jérónimo pleure, tremble, il a peur, il est sous le choc. En plus, il n'a plus beaucoup de temps pour se rendre à Rome et il ne veut surtout pas rater l'enterrement !

La mère biologique de Thomas s'appelle Delphine, mais on la surnomme Delphina. Elle a une tache de naissance sur le cou, du côté droit. Comme Delphine était mère fille, elle a dû travailler très tôt pour éduquer son enfant. Un jour elle a été renvoyée, ce qui a provoqué la colère du grand-père qui l'a chassée de la maison sous prétexte qu'elle n'avait plus les moyens d'éduquer Thomas. Et Jérónimo a exigé de garder Thomas avec lui. Léonardo, le meilleur ami, est intervenu pour essayer de défendre Delphina et il lui a proposé de venir vivre à Rome chez lui dans sa maison. Delphina est donc partie à Rome en laissant Thomas derrière elle. Toutes ces années, elle a essayé de ne pas penser à lui mais

comment se sortir son fils de la tête ? Quand il lui revenait en mémoire, elle avait mal au ventre, ça lui piquait les yeux, elle avait envie de pleurer et mal à la tête.

Delphina est nourrice dans une famille riche. Elle part au marché pour acheter des fruits et des légumes. Elle avance d'étal en étal, elle arrive au bout du marché. Et soudain, elle découvre un recoin sombre qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Et là : un trafic d'êtres humains ! Le plus horripilant, c'est qu'on y vend même des enfants ! Delphine est choquée, comme si elle recevait un uppercut. Emue, elle a peur, elle est écoeurée et étonnée. Elle a la chair de poule. Elle se dit : j'aimerais aider ces enfants !

Delphine s'approche. Guidée par son instinct maternel, elle se doute de quelque chose. Son regard est attiré par un petit garçon avec une tâche de naissance au cou, côté droit, comme la sienne ! Delphine se penche vers l'enfant et lui murmure :

- Bonjour petit, tu ne t'appelleras pas Thomas, par hasard ?

Tout à coup le visage de Thomas s'illumine.

- Oui ! Serais tu ma mère, par hasard ? Delphine ?

- Oui ! C'est moi ! Ton grand-père Jérónimo m'a chassée peu après ta naissance. J'avais 17 ans. Tu m'as tellement manqué ! Je ne croyais plus te revoir. Quelle joie ! Mais, Thomas, que fais-tu à Rome ?

- Je suis venu avec mon grand-père... enfin, en cachette ! Il est ici parce que son meilleur ami Léonardo est mort...

- Je suis au courant, je connaissais bien Leonardo. Paix à son âme !

- Grand-père est ici pour assister à son enterrement. Il voulait que je reste à Florence, avec ma nourrice, mais je me suis débrouillé pour faire partie du voyage en me cachant dans la malle de mon grand-père, au milieu de ses affaires.

- Ça alors ! Et comment t'es-tu retrouvé dans un endroit pareil ?

- Des brigands ont attaqué la calèche sur le trajet, et ils ont pris la malle dans laquelle j'étais. Lorsqu'ils l'ont ouverte et m'ont trouvé, ils ont décidé de me vendre.

Delphina négocie avec les brigands pour racheter Thomas et lui rendre sa liberté. Ensemble, ils se rendent chez Delphine pour déposer les courses. Puis ils se préparent pour se rendre à l'enterrement de Léonardo. Arrivés au cimetière, ils tombent sur Jérónimo. Quelle surprise pour lui de voir Thomas ! Et sa fille Delphine ! Jérónimo se met tout d'abord en colère car il se remémore la dispute avec sa fille. Mais alors, il décide de tourner la page sur cette histoire ancienne. Alors, très tendrement, il dit à sa fille :

-Je suis désolé ma fille unique et adorée pour toutes ces années de souffrance que je t'ai fait endurer.

Au fond, tout ça est de l'histoire ancienne. Je vous aime, Thomas et toi, et je ne veux plus jamais vous perdre.

Thomas est tout heureux de voir son grand-père et sa mère se serrer dans les bras l'un de l'autre. Et au fond de lui, il se dit :

-Il faut savoir désobéir !

L'histoire d'amour de Psyché

Texte écrit à partir de la sculpture Psyché ranimée par le baiser de l'amour, marbre d'Antonio Canova crée entre 1787 et 1793

par la classe de CM1A d'Alexandra Plihon et Chloé Amelin : Elissa, Sawiya, Ryad, Mona, Sevan, Zahra, Célia, Mohamed, Jolya, Hanna, Quentin, Théa, Emile, Talia, Jade, Abdoul, Ata-Laurent, Gwendoline, Gaï, jean, Christophe.



*

1

Psyché est une jeune dame à la chevelure courte. Blonde aux yeux marron, elle est métissée, belle, maigre et très sportive. Elle fait de l'escrime. Elle a une voix très douce et chante très bien. Sa peau est douce.

2

Elle a 20 ans, elle est gentille, douce, la plupart du temps positive. Elle est intelligente et veut toujours avoir raison. Elle est énergique et relativement distraite.

3

Ses parents étaient cuisiniers. Quand Psyché avait 7 ans, son père a appris qu'il avait un cancer. Il essaya de chercher des traitements mais quelques semaines plus tard, il mourut. C'est en hommage à son père que Psyché s'est promis que, quand elle serait grande, elle serait cuisinière.

4

Psyché aime son métier notamment car elle gagne bien sa vie. Elle adore son animal domestique, une petite chatte noire qui s'appelle Nalla et qui attrape tout ce qui pend. C'est une chatte abandonnée et maltraitée que Psyché a recueillie. Psyché aime sa famille : sa mère et sa sœur. Elle aime aussi sa maison. Bref, elle aime sa vie. Mais il lui manque une âme sœur, elle veut des enfants. Or, elle aimerait un amoureux pour avoir des enfants.

5

Psyché se réveille le matin, s'installe sur son matelas gonflable et lit le journal, plus précisément la page des petites annonces, rubrique « recherche d'âme sœur »

- *Ethan, 22 ans, président...* Pas mal. *Alex, 22 ans, maître d'école*, mouais, j'aime bien...

6

Psyché a sélectionné trois annonces. Elle va à ses rendez-vous dans l'espoir qu'un de ces garçons fera une bonne âme sœur. Elle rentre dans le café. Vincent est déjà là, et il l'attend.

- Admire les biceps et les tablettes de chocolat ! J'ai même déjà tué un jaguar et un éléphant à mains nues ! dit-il.

Psyché pense que ce garçon parle trop de sa vie, et qu'il raconte des salades.

- On prend un autre rendez-vous ? demande Vincent.

- Euh, non, désolée, demain je pars au Canada ! répond Psyché.

Vincent la regarde, étonné et un peu triste. Psyché se lève et quitte le café.

Elle rentre dans un restaurant où l'attend Enzo.

- Salut ma belle ! Dis-moi que tu m'aimes ! lance-t-il.

- Tu n'es pas en train de me draguer, là ? demande Psyché, fâchée.

- Bien sûr, poupée ! répond Enzo. Tu veux prendre un autre rendez-vous ?

- Euh, je suis désolée mais demain je dois partir en Italie voir mon cousin. Et Psyché quitte le restaurant.

Psyché marche vers le parc au parc où Tom l'attend. Elle s'assoit à côté de lui sur un banc. Il lui dit :

- Embrasse-moi baby !

- Mais tu es malade toi ! répond Psyché, sortant de ses gonds.

- Désolé, Baby ! On prend un autre rendez-vous ?

- Tes excuses sont acceptées mais je ne pourrai pas te revoir parce que je pars demain en Chine et je vais y rester toute ma vie, lui répond Psyché. Elle se lève du banc, et quitte le parc, le moral dans les chaussettes.

7

Psyché est invitée à l'anniversaire de sa sœur de 22 ans. Comme elle a le cafard, elle n'a pas envie d'y aller. Elle est triste, mais elle se dit que si elle reste là, elle va encore plus déprimer.

« Allez, il faut que je me bouge un peu ! »

Dans la fête, Psyché voit beaucoup de garçons mais aucun ne lui plaît. Soudain, elle trébuche et tombe sur un beau gosse avec qui elle entame une conversation.

Il s'appelle Lucas Manaudou, il a 20 ans, il est blanc, il a des tablettes de chocolat, il est brun, il chausse du 42, il a de la barbe, il fait 1,90cm, c'est un nageur professionnel, c'est le neveu de Florent et Laure Manaudou. Lucas aime les glaces aux Oreo et à la pistache. Il raffole des pâtisseries. Il adore les animaux, surtout les poissons, les méduses, les requins. Sa marque de chaussure préférée ce sont les Jordan Horizon. Il kiffe Bob l'éponge. Il aime aussi faire la danse du poulet.

- Bonjour !
- Bonjour !
- Comment t'appelles-tu ?
- Lucas, et toi ?
- Psyché.
- Ah, ravi de faire ta connaissance !
- Moi aussi.
- On va danser ?
- Oui, avec plaisir, et après, on ira boire un verre !
- Si tu veux.

En dansant puis en buvant un verre, Psyché et Lucas refont le monde.

- J'adore le sport et toi ?
- Moi je kiffe le sport !
- Je fais de l'escrime, et toi ?
- Non moi je fais de la natation !
- Tu pourras m'apprendre ?
- Oui.
- Et moi, tu veux que je t'apprenne l'escrime ?
- Pourquoi pas !

La fête est finie.

- Bon, au revoir.
- Au revoir.
- Mais attends, tu ne veux pas que je te ramène ?
- Oui mais je suis venue en trottinette !
- Pas grave, je la mets dans le coffre !

Psyché et Lucas quittent la fête ensemble. Psyché commence à bien aimer ce garçon, et même à avoir des papillons dans le ventre.

8

Le lendemain, Psyché va à la bibliothèque où son père l'emmenait quand elle était petite. Donc ça lui rappelle des souvenirs. Tiens, en parlant de souvenirs, Psyché repense à l'anniversaire de sa sœur hier, et surtout à Lucas. Dans sa tête, elle se dit : « Ah, au fait, le garçon, là... Lucas, il était trop sympa ! ».

Une heure plus tard, à la bibliothèque, Psyché cherche sur les étagères « Le monde d'en haut ». Elle adore ce livre car son père le lui lisait tous les soirs. Et là, tout à coup, elle aperçoit... Lucas ! Il hésite entre plusieurs livres, dont « Le monde d'en haut » et une bande dessinée.

- On ne s'est pas déjà vus quelque part ? lui demande-t-il en plaisantant car il se souvient très bien de qui est Psyché.

- Si ! À l'anniversaire de ma sœur ! Contente de te revoir !
- Est ce que tu viens souvent à cette bibliothèque ?
- Oui, et depuis très longtemps : je venais ici quand j'étais petite, avec mon papa.

- Alors, tu aimes bien lire !
- Oui c'est l'une de mes passions !
- Quel auteur aimes-tu ?
- Victor Hugo, et toi ?
- Moi aussi !
- Je n'aime pas trop les mangas, en revanche.
- Moi non plus.
- Comme moi. Décidément, on a beaucoup de points communs.
- Oui ça c'est vrai !
- En ce moment je lis « Les misérables », et toi ?
- Moi, « La petite marchande de prose ».
- Ah, je l'ai déjà lu ! Il est bien !
- Oui, très bien.
- Ah, j'oubliais : merci de m'avoir raccompagnée chez moi l'autre jour.
- Y a pas de quoi.
- Bon, je suis désolée, je dois y aller. J'ai mon cours d'escrime.

Lucas et Psyché se disent au revoir en se faisant la bise. Ils sortent tous les deux de la bibliothèque, rouges comme des tomates en s'échangeant leurs numéros de téléphone.

Lucas a trois romans sous le bras, Psyché aussi, plus un livre de cuisine.

9

- Zut ! Je suis en retard à mon cours d'escrime, j'étais tellement absorbée par Lucas que j'ai laissé le temps le temps filer !

Psyché court et se prend le pied dans un lampadaire.

- Aïe aïe aïe ! J'ai mal !

10

Psyché souffre tellement qu'elle est incapable de marcher. Alors, elle fait signe à un taxi et lui demande de l'emmener chez le médecin. Elle patiente un bon moment dans la salle d'attente.

- Madame Psyché ?
- Oui, c'est moi.
- Bonjour, venez avec moi !

Psyché suit le médecin dans son cabinet.

- Qu'est-ce qui vous est arrivé ?
- Je suis tombée dans la rue en allant à mon cours d'escrime.

Le médecin examine la cheville toute gonflée de Psyché.

- Vous avez une belle entorse, l'escrime, c'est fini jusqu'à nouvel ordre !
- Oh non ! se lamente Psyché.
- Et si !

11

Psyché appelle Lucas.

- Allô !
- Allô, c'est Psyché ! Je voulais te dire qu'en sortant de la bibliothèque, j'ai trébuché et je me suis fait une entorse. Je ne peux plus faire d'escrime. Je sais nager mais... pas très bien ! Pourrais-tu me donner des cours de natation ?

Lucas est fou de joie.

- Oui bien sûr ! Ça te va demain après-midi à 15h ?
- Oui parfait !
- Je passe te prendre.
- Ok Merci beaucoup, c'est très gentil.
- Ah demain alors, bye !

12

Le lendemain, à la piscine.

Psyché en maillot de bain deux-pièces rouge a posé ses béquilles au bord du bassin. Lucas, en maillot de bain bleu, l'aide à descendre à l'échelle.

- On va commencer à nager doucement.

Psyché nage tranquillement. Tout à coup, elle voit une forme noire au fond de la piscine, elle panique. Elle boit la tasse et se met à couler.

- Au secours ! Je me noie ! hurle-t-elle.
- J'arrive ! J'arrive , j'arrive ! répond Lucas.

Il plonge et sauve Psyché juste à temps.

Il la ramène au bord du bassin, lui demande si elle va bien mais Psyché, inconsciente, ne répond pas.

Lucas lui fait alors du bouche à bouche. Psyché finit par se réveiller.

Nous appelons ça « Psyché ranimée par le baiser de l'amour. »

Épuisés et se dévorant des yeux, Lucas et Psyché sont très soulagés.

Pour fêter ça, Lucas propose à Psyché d'aller dîner au restaurant chinois le lendemain soir.

13

Psyché et Lucas se retrouvent au restaurant.

C'est un endroit chic, moderne et romantique. Les dossiers des chaises sont en forme de cœur, les assiettes aussi. La lumière est tamisée. Sur chaque table est posée une bougie.

Psyché commande des nems et va se laver les mains aux toilettes.

Pendant ce temps, Lucas extrait de sa poche une boîte recouverte de velours, il l'ouvre, sort la bague qu'il s'apprête à offrir à Psyché, et la glisse dans un nem au poulet.

Psyché revient et s'assied.

Psyché s'apprête à entamer son premier nem, quand Lucas lui dit de bien faire attention à ne pas s'étouffer. Psyché rigole. Elle mange le nem en entier sous les yeux inquiets de Lucas, et elle lui propose le deuxième.

- Tu veux mon deuxième nem ?
- Non merci, j'ai déjà commandé autre chose !
- La moitié alors ?
- Non, non, vraiment, merci !

Psyché croque alors dans son deuxième nem. Là, elle sent quelque chose de dur qui ressemble à du métal.

- Qu'est-ce que c'est que ça ?

Lucas lui répond d'un regard amoureux... Psyché comprend tout. Lucas n'a même pas le temps de faire sa demande que Psyché s'écrie :

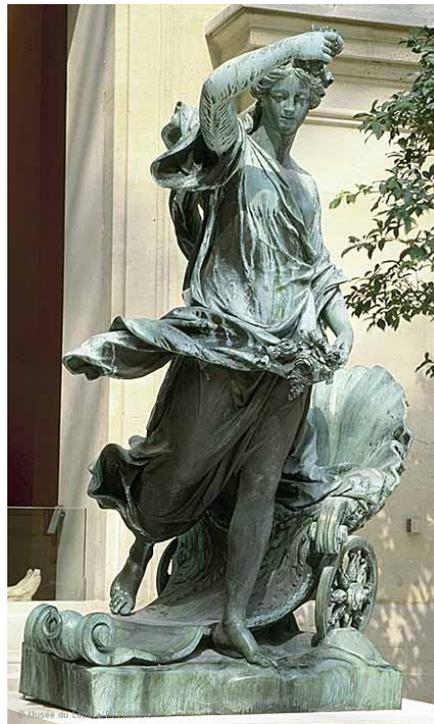
- OUI !!!!

Un cœur reconstruit

Texte écrit à partir de la sculpture L'aurore descendant de son char, fonte en bronze d'un groupe en marbre du bosquet des Dômes de Versailles, réalisé entre 1686 et 1690 d'après un modèle de François Girardon.

Par la classe de CM1 B de Natacha Cuisance : Hector, Django, Sacha, Lisa, Nourane, Naïla, Gabriel, Yasmine, Emma, Juliette, Eden, Ahmed, Mohammed J, Mohammed K, Mariam, Enzo, Andrea, Laetitia, Koudieye, Israël.

*



1. Portrait physique d'Aurore Boréale

Aurore Boréale a des cheveux bouclés et roux.

Ses yeux sont vert clair et de forme ovale.

Son regard pétille.

Elle est de taille moyenne et mince.

Sa peau est blanche. Elle porte une veste en cuir noir et un jean bleu foncé avec un T-shirt.

2. Personnalité d'Aurore Boréale

Aurore Boréal se montre joyeuse pendant le week-end, les vacances et les jours fériés. Elle est gentille, timide, généreuse, imaginative et peureuse. Elle va au lycée. Elle a 15 ans. Elle ressent de la jalousie à l'égard de ses deux petits frères car elle pense qu'on leur donne tout ce qu'ils veulent. Son anniversaire est le 11 mars. Son nombre préféré est le 15, et son chiffre porte-bonheur est le 11.

3. Horreur Crépuscule

Horreur Crépuscule est un garçon de 15 ans, cruel et triste. Il est fils unique et maintenant orphelin. Il n'a pas d'amis. Il aime les animaux, surtout les crocodiles. Le sien souffre de diabète.

Horreur Crépuscule est bourreau. Il déborde d'imagination pour martyriser les gens. Il torture toute personne âgée de plus de 18 ans. Mais il adore les enfants.

4. Portrait physique de Horreur Crépuscule

Horreur Crépuscule mesure 1,90 m. La journée, il n'est pas masqué mais la nuit, il l'est.

La journée, il a les yeux noirs ; la nuit, il a les yeux blancs.

De jour comme de nuit, il porte des habits noirs.

Il est métisse.

5. Le papillon magique

Aurore possède un papillon. C'est un papillon magique. Chaque année, il peut exaucer cinq souhaits.

6. La vie d'un bourreau

Horreur Crépuscule en a marre d'être bourreau. Il se couche tard donc il est fatigué.

7. La rencontre

Un jour, sur le chemin de l'école, Aurore joue à poursuivre son papillon. Sans s'en rendre compte, elle s'éloigne de plus en plus chez elle. Là voilà au beau milieu d'une forêt terriblement sombre. Aurore finit par sortir de la forêt et, ouf, elle retrouve la direction de l'école. Comme elle est en retard, elle accélère le pas, mais tout en continuant à jouer avec son papillon. Si bien qu'elle ne regarde pas du tout où elle va. Et là, soudain, BOUM, Aurore percute quelqu'un de plein fouet ! Sa carte de cantine valdingue avec

toutes ses affaires. En voulant la ramasser, elle tombe nez à nez avec une paire de babouches... et ces babouches sont tachées de sang ! Quelle peur !

8. Le coup de foudre

Percuté par une si jolie fille, le cœur d'Horreur Crépuscule bat à cent à l'heure. Horreur devient tout rouge. Il ne dit pas un mot. Pendant quelques secondes, il n'arrive plus à respirer. Ses cheveux sont en pétard. Il s'évanouit une fraction de seconde. Sa vue se brouille. Il n'entend plus rien. Il perd deux mèches de cheveux. Il tremble et ses mains deviennent moites. Il transpire. Il perd l'équilibre. Son front est brûlant. Il a les jambes en coton. Bref, Horreur Crépuscule est amoureux.

9. La fuite

Paniquée, Aurore fixe les babouches. Impossible de détourner le regard. Elle a le cœur qui bat très vite : elle reconnaît cette paire de chaussures qu'elle a déjà vue sur une photo dans un journal ! Ce sont les chaussures du fameux bourreau Horreur Crépuscule ! Aurore prend ses jambes à son cou. Lorsqu'elle arrive à l'école, elle se rend compte qu'elle n'a plus sa carte de cantine. Elle a dû la faire tomber ! Pourvu qu'Horreur Crépuscule ne l'ait pas trouvée ! Sinon, il va savoir son prénom et son adresse !

10. La démission du célèbre bourreau

Le lendemain matin, Horreur passe dans le bureau de son chef, qui lui donne une liste de gens à tuer. La routine, quoi. Mais lorsqu'on lui amène la première personne, Horreur se rend compte qu'il s'agit d'un enfant ! Horreur tremble tellement qu'il en fait tomber son couteau. « J'aime trop les enfants ! Je ne peux pas faire ça ! Je vais dire au chef que je démissionne ! En plus, si je veux avoir une chance qu'Aurore Boréale s'intéresse à moi, il faut que je change de métier. Aucune fille n'aime les garçons qui tuent des gens ! »

11. Le doute d'Aurore

Aurore ouvre le journal *L'humanité du quotidien* et lit les grands titres :

8 mineurs en prison ! Vol dans une banque qui a échoué ! Tsunami en Atlantique ! Un navigateur de la route du Rhum ne mange qu'une fois par jour ! 5 mineurs électrocutés ! Sortie d'un nouveau film

d'aventure mercredi 22 mars : « le journal secret d'Anna » !

Et le dernier gros titre retient particulièrement son attention : *Le célèbre bourreau Horreur Crépuscule a démissionné de son travail ! Il déclare vouloir changer de vie et être gentil !*

Mon œil ! se dit Aurore qui se méfie. Je n'y crois pas. Ce n'est pas possible, du jour au lendemain, de devenir quelqu'un de gentil quand on a tué des gens toute sa vie ! C'est sûrement un piège. Je ne ferai jamais confiance à cet Horreur Crépuscule.

12. La poursuite

Mais Horreur a bel et bien quitté son travail. Et depuis qu'il est tombé amoureux d'Aurore, il consacre toute son énergie à essayer de la revoir. Il se plante sur son trajet, il l'attend à la grille de l'école, mais Aurore fait mine de ne pas le voir. Désespéré, Horreur lui envoie un message sur Facebook : *Chère Aurore, quand tu m'as bousculé dans la rue, tu as fait tomber ta carte de cantine, j'ai vu tes coordonnées et j'ai trouvé ton profil Facebook. Serais-tu d'accord pour qu'on se voie #LOVE ?*

Aurore ne répond pas au message. Horreur attend, triste comme une pierre.

Mais un jour, le papillon d'Aurore tombe malade. Il a du diabète. Aurore est désespérée. Alors, elle poste un message sur Facebook : *Aidez-moi ! Qui sait comment soigner un papillon qui souffre de diabète ?*

Fou de joie, Horreur saute sur l'occasion et répond aussitôt : « Moi je sais comment t'aider ! Car mon crocodile aussi est diabétique ! Si tu veux, retrouvons-nous ce jeudi à 17h04 au café «chez papa». Je te donnerai une potion pour ton papillon.

Aurore reste très méfiante. Mais pour son papillon magique, elle accepte de prendre le risque.

13. La préparation d'Horreur

Horreur se prépare pour le rendez-vous. Il met un smoking et un nœud papillon. Il se parfume avec du Lacoste. Il a lavé ses babouches pleines de sang. Elles sont rutilantes. Il prend une douche et se brosse les dents. Il met du gel puis il brosse ses cheveux en arrière. Ensuite, il met la potion dans une seringue et la fourre dans un sac. En avant pour le rendez-vous !

14. Aurore se prépare

Aurore porte un jogging. Elle cueille du jasmin et en fait un bouquet. Elle enfille un T-shirt pailleté puis se lisse les cheveux. Elle met sa plus belle photo d'elle dans son sac. Ensuite, Aurore se vaporise dans

le cou un nuage de parfum qui sent la rose.

15. Le rendez-vous

Horreur est arrivé le premier au rendez-vous, avec trois heures d'avance. Il est très nerveux et se ronge les ongles. Il transpire à grosses gouttes. Quelques secondes plus tard, Aurore arrive. Horreur se lève, tire la chaise pour qu'Aurore s'asseye. Il lui dit bonsoir en bégayant et commence à lui expliquer le mode d'emploi de la potion magique: Une demi goutte tous les soirs sous chaque aile. Et attention, pas plus d'une demi goutte sinon, il y aura des effets secondaires !

16. Le premier baiser

Aurore comprend qu'Horreur est très amoureux d'elle. Il a les yeux pétillants comme du Coca-Cola quand on a secoué la canette. Elle se dit que finalement, il a l'air très gentil. Les deux adolescents commencent à discuter. Là, Horreur avoue à Aurore que son vrai prénom, c'est Marco. Aurore reste bouche-bée et le regarde avec des yeux ronds. Marco, quel beau prénom ! Pas du tout un prénom de bourreau ! Aurore et Horreur ont tous les deux très chaud et transpirent. Aurore offre à Horreur, enfin, à Marco, tous les cadeaux qu'elle avait préparés. Ému, Marco commence à pleurer. Aurore le regarde, tombe amoureuse et pleure à son tour. Ils s'embrassent sur la bouche.

17. Le mariage

Grâce à la potion d'Horreur Crépuscule, le papillon d'Aurore est sauvé.

Aurore et Horreur décident d'être toujours amoureux.

Cinq ans plus tard, ils se marient et vivent ensemble.

Le crocodile et le papillon se marient aussi.